

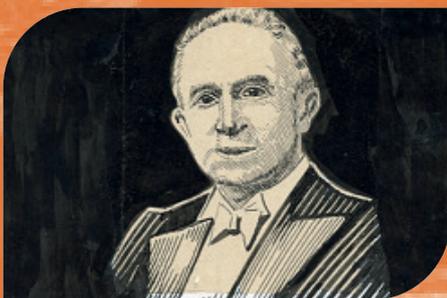
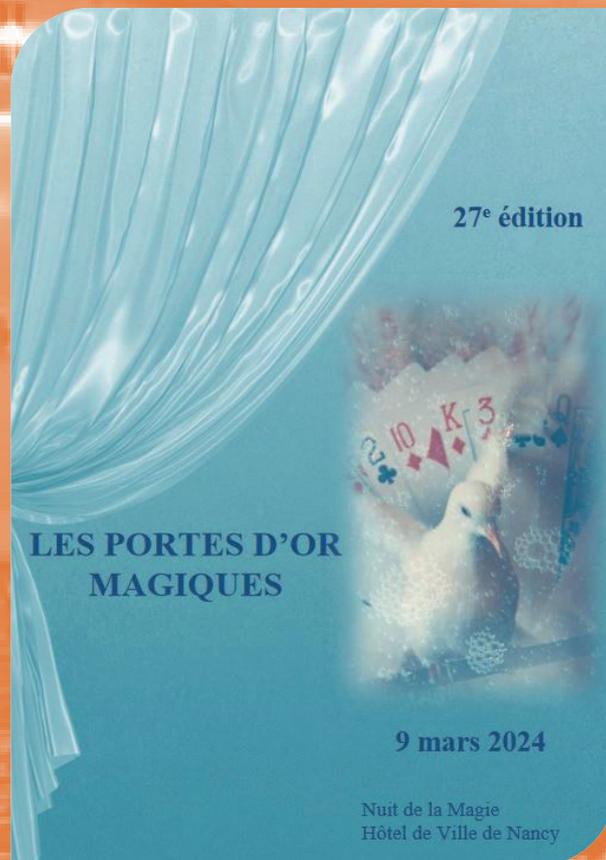
Le Chardon Magique

La revue des magiciens

Avril 2024- #240

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE

Spécial Portes d'Or Magiques



Patrimoine magique : Jean Zilliox (1900-1978)
partie 2



Curiosité magique



Tenyo : Akira Yamada

Table des matières

Édito	3	La magie des allumettes	16
Un peu d'histoire	4	En images	17
En images	7	Patrimoine magique	18
Compte Rendu	9	Antoine Salembier Perception	23
En images	10	Le monde de Tenyo	24
Compte Rendu	11	Terrorisme mondain	27
En images	13	Curiosités magiques	28
Vintage	14	Tours	29
Revue d'antan	16	Agenda 2024	30



LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod – Hjalmar – Romain Brilli

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann – Pascal Bouché – Gérard Zilliox – Gérard Crouzier

Photos

Pascale Mornand et Tous les contributeurs des rubriques.

Relecture

Isabelle Gouyon – Thierry Schanen – Fabienne Denis – Bernadette Denis et les membres du Cercle Magique de Lorraine.

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Maxime Claudel / 06 52 89 33 80
maxime.claudel54@gmail.com

Trésorier adjoint : Matthieu Breda :
matthieu.breda@gmail.com

Secrétaire : François Ziegler :
fziegler54@gmail.com

Membres du bureau :

Tony Barbaro :

barbaro.antonio@neuf.fr

Pascal Bouché :

pascalbouche54@gmail.com

Dominique Heissat :

domheissat@gmail.com

Responsables sections

Nancy :

Maxime Claudel

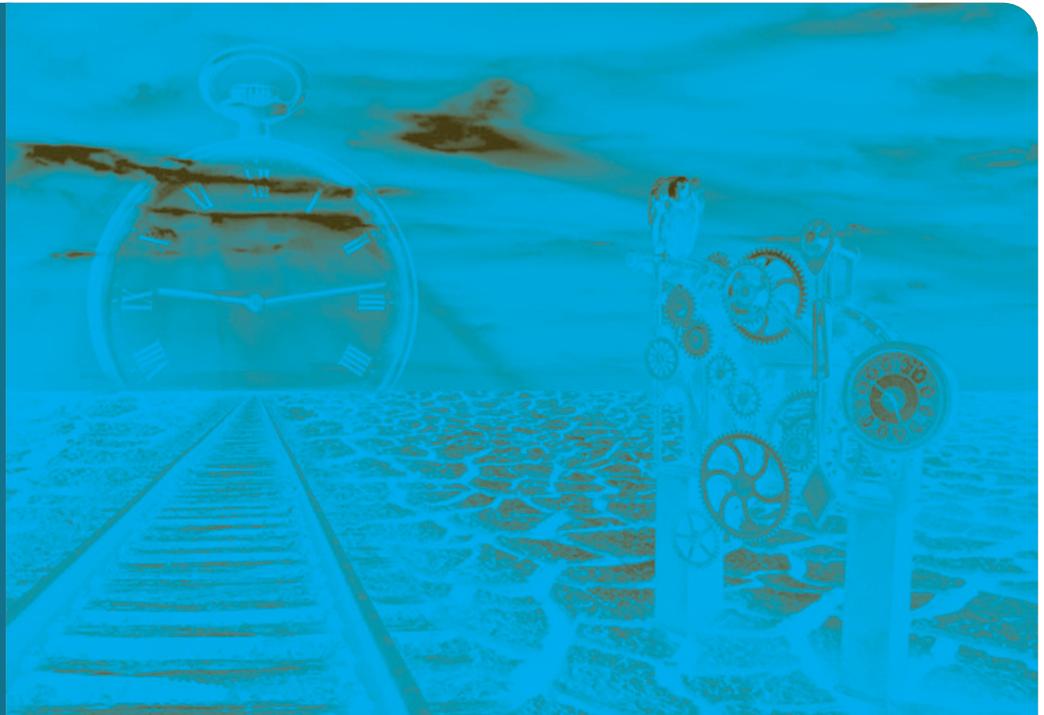
Pascal Bouché

Moselle :

?

Laxou :

Frédéric Denis



Édito

« Le meilleur manager est celui qui sait trouver les talents pour faire les choses, et qui sait aussi refréner son envie de s'en mêler pendant qu'ils les font ».

Théodore Roosevelt

Ce numéro est dédié à la 27^e édition des Portes d'Or Magiques de Lorraine.

Encore une fois, tous les acteurs que ce soit sur scène, en coulisse, en régie ou en cuisine, se sont surpassés pour faire de ce week end un évènement exceptionnel.

Merci également à tous les magiciens qui se sont investis pour animer aux tables.

Le rythme de notre association est soutenu puisqu'à l'issue de cette soirée nous préparons notre gala du club du 6 avril que vous retrouverez dans le prochain chardon.

Maintenant cap sur nos IMEL : Instants Magiques En Lorraine qui viendront clore cette première moitié d'année.

Je n'oublie pas qu'entre temps, nous accompagnerons les élèves du cours de magie pour leur audition et leur participation à la fête des 20 ans de la MJC Massinon. J'en profite pour remercier ici François Ziegler, leur professeur.

Tous les présidents de club ou organisateurs de festivités se retrouveront, je l'espère, dans la citation du mois.

Il est tentant, lorsqu'on organise depuis des années, de vouloir tout faire soit-même sous prétexte que l'on sait... ou que l'on fait mieux... mais la richesse de nos associations est justement de trouver des talents pour nous aider et prendre le relais. Alors oui, parfois ça ira moins vite, parfois il y aura quelques erreurs mais au final tout le monde en sortira grandi et surtout le respect mutuel entre tous les acteurs sera de mise.

Que ce soit pour une simple réunion ou un congrès national, osez déléguer tout en insufflant votre savoir-faire, le résultat n'en sera que plus beau.

Bonne Lecture
Frédéric DENIS



Un peu d'histoire

Auguste le magnétiseur, alias Jules Rovère

Par Didier Morax



Dans l'article du mois dernier, nous avons évoqué la vie de Jules Rovère. Ce mois-ci, nous reprenons un article paru dans HISTORIA n°249 d'août 1967, pages 104 et 105, relatif à ce personnage.



Nous découvrons que Lassaigne et son épouse Prudence n'ont partagé ensemble que quelques mois de vie commune.

-En marge de l'histoire, de curieux personnages apparaissent, tiennent un instant le devant de la scène, puis disparaissent. C'est l'un d'eux qui est évoqué ici et qui eut son temps de succès.

Le 22 septembre 1797, une jeune femme qui avait traversé la France par des chemins affreux, suivie d'un fidèle serviteur, tentait de se frayer une voie vers le port de Rochefort. Refoulée hors des rivages de la Charente par les soldats de la garnison qui en défendaient l'accès, elle échoua dans le but qu'elle s'était donné : revoir, avant l'exil, le député de la Convention, François-Stanislas Rovère, son mari, condamné à la déportation le 19 fructidor (1). L'épouse désolée, les traits marqués par la fatigue et la déception, voyait disparaître au loin la goélette qui emmenait les prisonniers vers les déserts de la Guyane. Parmi eux se trouvait celui qu'elle aimait, dont elle était enceinte de huit mois. L'enfant, qui naquit prématurément, déclara sous le nom de Jules Rovère, était destiné à devenir, sous le pseudonyme d'Auguste, un célèbre prestidigitateur. Le député de la Convention Rovère ne tardait pas à succomber sous les coups de Simamari. Sa femme, dont les biens étaient confisqués par ordre du Directoire, se trouvant ruinée, se retira avec son enfant, quelques années plus tard, dans une petite ville de Provence. Elle y confia ses tourments à un ami, le savant médecin Deléaze. Qu'allait devenir ce fils, qui grandissait ignorant et paresseux ? Deléaze, disciple d'Allouard Mesmer, initia le jeune Rovère aux secrets et aux passes surprenantes du magnétisme animal (2). En 1818, Rovère a vingt ans et songe à tirer parti des enseignements du vieux maître. C'est un beau garçon : son physique est de bon augure pour un métier de magicien. Il s'installe 52, boulevard du Temple, cohabitant avec un habile modéleur de vêtements de crêpe, commerce avec lui et se donne pour « Auguste, prestidigitateur et directeur des défilés et spectacles à la mode » (3). Il est souple, beau disant,

Auguste le magnétiseur

par G. Castel-Cagariga

En marge de l'histoire, de curieux personnages apparaissent, tiennent un instant le devant de la scène, puis disparaissent. C'est l'un d'eux qui est évoqué ici et qui eut son temps de succès.

Le 22 septembre 1797, une jeune femme qui avait traversé la France par des chemins affreux, suivie d'un fidèle serviteur, tentait de se frayer une voie vers le port de Rochefort. Refoulée hors des rivages de la Charente par les soldats de la garnison qui en défendaient l'accès, elle échoua dans le but qu'elle s'était donné : revoir, avant l'exil, le député de la Convention, François-Stanislas Rovère, son mari, condamné à la déportation le 19 fructidor (1). L'épouse désolée, les traits marqués par la fatigue et la déception, voyait disparaître au loin la goélette qui emmenait les prisonniers vers les déserts de la Guyane. Parmi eux se trouvait celui qu'elle aimait, dont elle était enceinte de huit mois. L'enfant, qui naquit prématurément, déclara sous le nom de Jules Rovère, était destiné à devenir, sous le pseudonyme d'Auguste, un célèbre prestidigitateur.

Le député de la Convention Rovère ne tardait pas à succomber sous les coups de Simamari. Sa femme, dont les biens étaient confisqués par ordre du Directoire, se trouvant ruinée, se retira avec son enfant, quelques années plus tard, dans une petite ville de Provence. Elle y confia ses tourments à un ami, le savant médecin Deléaze.

Qu'allait devenir ce fils, qui grandissait ignorant et paresseux ? Deléaze, disciple d'Allouard Mesmer, initia le jeune Rovère aux secrets et aux passes surprenantes du magnétisme animal (2).

En 1818, Rovère a vingt ans et songe à tirer parti des enseignements du vieux maître. C'est un beau garçon : son physique est de bon augure pour un métier de magicien. Il s'installe 52, boulevard du Temple, cohabitant avec un habile modéleur de vêtements de crêpe, commerce avec lui et se donne pour « Auguste, prestidigitateur et directeur des défilés et spectacles à la mode » (3). Il est souple, beau disant,

Introduction à un cours populaire d'Éducation Sociale.

L'éducation, c'est l'initiation à la connaissance de l'homme, comme assemblage ternaire de spiritualité, d'immatérialité et de matérialité. Pour être efficace, pour être en harmonie avec l'esprit républicain, c'est-à-dire avec la nature et la raison, elle doit former l'homme, dès son enfance, de manière à ce qu'il puisse atteindre plus tard à la portion de bonheur qui lui est assignée et à contribuer au bien-être de ses semblables. L'instruction et l'expérience, ces deux grands leviers intellectuels doivent être sans cesse tournés vers l'intérêt commun de la Société. Faire l'éducation d'un être rationnel, c'est donc le diriger vers les trois vertus élémentaires de la grande unité sociale, la modération, la justice, l'humanité. Le droit, la mission, le pouvoir de pétrir, de former l'âme et le cœur flexible et tendre de l'enfant, véritable moule du citoyen futur, appartient aux femmes qui sont les premières et véritables institutrices du genre humain, elles qui ont si bien compris les paroles de Jésus, disant que l'enfant est l'image des élus. O vous donc qui honorez nos travaux de votre présence, recevez, mesdames, l'assurance de la satisfaction que nous éprouvons tous ici de vous voir disposées à assister à nos Assemblées de famille; trop long-temps le beau sexe s'est tenu en dehors des réunions sociales politiques et littéraires, il est temps que les femmes leur accordent leur bienveillante approbation et leur puissant patronage, et comme rédemptrices de l'enfance, nous nous adressons principalement à elles en traitant de l'éducation sociale.

ROVÈRE, Président, Fils d'un ancien Député, Représentant du peuple, Membre du comité de salut public, Président de la convention nationale, déporté, non jugé, et mort dans le désert de Sinnamary.

TROYES. — IMPRIMERIE DE BAUDOT.



Et joint au talent de magnétiseur ceux de crocheteur, de jongleur et d'opérateur en magie blanche. Le roi Charles X, informé et curieux d'un art auquel son médecin d'Élon l'a initié dès son enfance, charge Auguste d'illustrer, dans le « Méli-Mélo » des Tuileries, une soirée de petits jeux. Auguste enchanté la Cour par son adresse aux gobelets et ses prodigieuses inventions. Chacune des personnes présentes ayant désigné une fleur de son choix, elle s'épanouissait aussitôt hors de sa boîte magique, sans qu'on put découvrir comment elle s'y trouvait, puis toutes les fleurs ainsi apparues se groupaient et formaient un harmonieux bouquet. Lorsque ce fut au tour du roi d'exprimer un désir, la salle s'illumina et la flamme royale se trouva, dans une vision d'apothéose, représentée encadrée de lys et d'immortelles.

un habile magicien

Vint le gouvernement de Juillet, avec le romantisme qui créa un esprit nouveau. Le vieux boulevard, jusqu'alors débordant de gaieté, change d'aspect. Dans les petits théâtres, les salles de spectacle, des actions étonnantes et graves se substituent aux effets comiques, aux proses des fanfreluches et des manèges.

Le cabinet d'Auguste végète, et le fils du député Rovère ne trouve pas auprès du roi, Louis-Philippe la faveur qu'il s'espérait. On ne sait pour quelle raison, se décidant à quitter Paris, il choisit de s'établir à Troyes pour y pratiquer le magnétisme.

Devenu guérisseur, Jules Rovère est bientôt l'objet d'une poursuite en correctionnelle pour exercice illégal de la médecine. Cette mystérieuse reste sans effet devant les nombreuses attestations de guérisons dues à sa mystérieuse influence. Puisqu'il a tant de crédit auprès du public, pourquoi, pense-t-il, ne pas mettre les sciences occultes au service de ses ambitions politiques ? Ne serait-ce pas sa

vrise vocation ? Il affiche les opinions d'un socialiste démocrate et régulièrement rédige un journal de mesmérisme, ouvre des cours gratuits d'électromagnétisme, développe enfin sa « méthode rovériste » dans des conférences en séances publiques, en plein vent. Ses admirateurs reçoivent une étrange invitation à sa 45^e conférence (en date de février 1848) celle-ci annonce l'apparition d'un message aérien et nous rappelle que Rovère est avant tout un magicien. Une foule, muette de surprise, vit en effet Rovère hissonné apparaître entouré d'une lumière éblouissante et, se détachant de terre à la faveur d'une habile supercherie, disparaître dans un nuage. La chute de Louis-Philippe accroit son zèle qu'il manifeste dans son journal, parfois en vers, car il se veut poète, mais le plus souvent en de violentes diatribes. Une séance est ouverte le mois de mai suivant devant une nombreuse assistance : l'ATHÈNE Troyen l'annonce : « Aux noms chéris de l'Amitié et de la Fraternité, ainsi qu'au nom sacré de l'Harmonie universelle ». Le président Rovère doit y proclamer les idées pures, « anti-aristocratiques, anti-oligarchiques et anti-oligarchiques de la véritable démocratie républicaine ! »

Prudence et les deux Auguste

Un couple, inconnu des Troyens, suivait les séances de Rovère depuis les premiers jours de mai. Voyageurs de passage, pensaient-ils, que les passes magiques parussent surtout captiver. L'homme, qui se fit connaître — se nommait Auguste Lassaigne, hypnotiseur et magicien. Rovère apprit que, né à Toulouse, Lassaigne avait été d'abord un jeune homme somnambule, Prudence Bernard, et l'avait épousé, non pour sa beauté, fort médiocre, mais par esprit de lucre, comptant mettre à profit le somnambulisme de sa fiancée... et il en fut ainsi d'une ville à l'autre, de Perpignan à Ribérac, d'Orléans à Versailles et jusqu'à Paris. Cette vie de bohème avait entraîné le couple en Champagne en ce mois de mai 1848. Lassaigne songerait alors à s'établir et se proposait d'ouvrir une salle de spectacle à Paris. Il offrit un contrat à Rovère

qui, l'ayant refusé, s'engagea néanmoins à prêter un concours dans les salons de Paris et se rendit à Saint-Germain où le couple Lassaigne avait enfin réussi à planter sa tente. En avril 1849, Lassaigne est en tournée de province et c'est son épouse, « un peu souffrante », aux soins attentifs de son conjoint et ami Rovère. Comment ne pas relever magicien en compagnie de Prudence ? Introduit dans le salon, le somnambule, en compagnie de Rovère à l'ATHÈNE Troyen, et l'offre est acceptée. Les voici tous deux à Paris, s'exhibant devant un public de choix, et nous trouvons, sous la plume de M. de Boissy, la relation de cette mémorable soirée.

le magnétisme en prison

Prudence, toujours voilée, ne révélait jamais son identité : on ignora son nom. Quant à Rovère, qui se croyait hors d'atteinte, il fut bien surpris lorsque, peu après le 19 juillet 1849, on vint l'arrêter à Troyes, à quatre heures et demie du matin, en même temps que trois associés du « club des patriotes démocrates ». On pouvait lire, dans le journal l'Aube, le 19 juillet : « On nous assure que le sieur Rovère a reçu l'autorisation de donner dans sa prison les séances de magnétisme... » et y exerça son pouvoir avec tant de succès sur ses infortunés camarades de prison que la police, désarmée, le libéra rapidement. Découragé par ses mésaventures, Rovère s'éloigna de Troyes et entreprit de se réincarner, au théâtre de la salle Bonne-Nouvelle, dans son premier personnage d'Auguste. Le couple Lassaigne — qui dirigeait le spectacle de ce théâtre sous la direction de M. Herman — l'engageait à reprendre ce rôle, mais public ne répondit plus à l'appel, les critiques pleuvent, la salle se vide et Lassaigne note sur ses carnets : « Hâté par le public, M. de Rovère plaça basage ». Des lors, sa trace est perdue. Nul ne peut dire comment s'échappa cette étrange existence, ni par quelle étrange et nouvelle supercherie Auguste le magnétiseur s'est escamoté lui-même.

(1) On trouve le récit de cette soirée dans les Mémoires du comte Apponyi.

¹ On trouve le récit de cette soirée dans les Mémoires du comte Apponyi.

un peu d'histoire

Le député de la Convention Rovère ne tardait pas à succomber sous les huttes de Sinamari. Sa femme, dont les biens étaient confisqués par ordre du Directoire, se trouvant ruinée, se retira avec son enfant, quelques années plus tard, dans une petite ville de Provence. Elle y confia ses tourments à un ami, le savant médecin Deleuze.

Qu'allait devenir ce fils, qui grandissait ignorant et paresseux ? Deleuze, disciple de l'Allemand Mesmer, initia le jeune Rovère aux secrets et aux passes surprenantes du magnétisme animal (2).

En 1818, Rovère a vingt ans et songe à tirer parti des enseignements du vieux maître. C'est un beau garçon : son physique est de bon augure pour un métier de magicien.

Il s'installe 52 boulevard du Temple, cohabite avec un habile modelleur de visages de cire, commerce avec lui et se donne pour « Auguste, prestidigitateur et directeur des délassements et spectacles à la mode » (3). Il est souple, beau diseur, et joint au talent de magnétiseur ceux d'acrobate, de jongleur et d'opérateur en magie blanche. Le roi Charles X, informé et curieux d'un art auquel son médecin d'Esnon l'a initié dès son enfance, charge Auguste d'illustrer, dans le « Méli-mélo » des Tuileries, une soirée de petits jeux. Auguste enchanta la Cour par son adresse aux gobelets et ses prodigieuses inventions. Chacune des personnes présentes ayant désigné une fleur de son choix, elle s'épanouissait aussitôt hors de sa boîte magique, sans qu'on pût découvrir comment elle s'y trouvait, puis toutes les fleurs ainsi apparues se groupaient et formaient un harmonieux bouquet. Lorsque ce fut au tour du roi d'exprimer un désir, la salle s'illumina et la famille royale se trouva, dans une vision d'apothéose, représentée encadrée de lys et d'immortelles.

Vint le gouvernement de Juillet, avec le romantisme qui crée un esprit nouveau. Le vieux boulevard, jusque-là débordant de gaieté, change d'aspect. Dans les petits théâtres, les salles de spectacle, des actions émouvantes et graves se substituent aux effets comiques, aux prouesses des funambules et des magiciens. Le cabinet d'Auguste végète, et le fils du député Rovère ne trouve pas auprès du roi Louis-Philippe la faveur qu'il escomptait.

On ne sait pour quelle raison, se décidant à quitter Paris, il choisit de s'établir à Troyes pour y pratiquer le magnétisme.

Devenu guérisseur, Jules Rovère est bientôt l'objet d'une poursuite en correctionnelle pour exercice illégal de la médecine. Cette menace reste sans effet devant les nombreuses attestations de guérisons dues à sa mystérieuse influence.

Puisqu'il a tant de crédit auprès du public, pourquoi, pense-t-il, ne pas mettre les sciences occultes au service de ses ambitions politiques ? Ne serait-ce pas sa vraie vocation ? Il affiche les opinions d'un socialiste démocrate et républicain, rédige un journal de mesmérologie, ouvre un cours gratuit d'électromagnétisme, fonde un club de « patriotes démocrates », développe enfin sa « méthode rovériste » dans des conférences en séances publiques, en plein vent.

Ses admirateurs reçoivent une étrange invitation à sa conférence en date de février 1848 ; celle-ci annonce l'apparition d'un messenger aérien et nous rappelle que Rovère est avant tout un magicien.

Une foule, muette de surprise, vit en effet Rovère lui-même apparaître entouré d'une lumière éblouissante et, se détachant de terre à la faveur d'une habile supercherie, disparaître dans un nuage.

La chute de Louis-Philippe accroît son zèle qu'il manifeste dans son journal, parfois en vers, car il se veut poète, mais le plus souvent en de violentes diatribes.

Une séance est ouverte le mois de mai suivant devant une nombreuse assistance ; l'Athénée Troyen l'annonce : « Aux noms chéris de l'Amitié et de la Fraternité, ainsi qu'au nom sacré de l'harmonie universelle ». Le président Rovère doit y proclamer les idées pures, « anti anarchiques, anti aristocratiques et anti oligarchiques de la véritable démocratie républicaine ! »

Chaque déclaration du président est suivie de sa signature et de son cachet formé par un triangle sur les trois côtés duquel sont inscrits les mots « L'Idée, le Terme, la Chose » et portant au centre la formule « Solidarité unitarienne ».

Prudence et les deux Auguste

Un couple, inconnu des Troyens, suivait les séances de Rovère depuis les premiers jours de mai. Voyageurs de passage, pensait-on, que les passes magiques paraissaient surtout captiver. L'homme — qui se fit connaître — se nommait Auguste Lassaigne, hypnotiseur et magicien.

Rovère apprit que, né à Toulouse, Lassaigne avait, au cours d'une tournée, découvert à Bazas une jeune fille somnambule, Prudence Bernard, et l'avait épousée, non pour sa beauté, fort médiocre, mais par esprit de lucre, comptant mettre à profit le somnambulisme de sa fiancée, et il en fut ainsi d'une ville à l'autre, de Perpignan à Ribérac, d'Orléans à Versailles et jusqu'à Paris.

Cette vie de bohème avait entraîné le couple en Champagne en ce mois de mai 1848. Lassaigne songeait alors à s'établir et se proposait d'ouvrir une salle de spectacle à Paris. Il offrit un contrat à Rovère qui, l'ayant refusé, s'engagea néanmoins à prêter son concours dans les salons de Paris et se rendit à Saint-Germain où le couple Lassaigne avait enfin réussi à planter sa tente. En avril 1849, Lassaigne est en tournée de province et a confié son épouse, « un peu souffrante », aux soins attentifs de son compère et ami Rovère. Comment ne pas redevenir magicien en compagnie de Prudence ?

L'occasion lui en est offerte par un certain Schmit, collaborateur de Rovère à l'Athénée Troyen, et l'offre est acceptée. Les voici tous deux à Paris, s'exhibant devant un public de choix, et nous trouvons, sous la plume de M. de Boissy, la relation de cette mémorable soirée : « Introduite dans le salon, la somnambule, endormie par le magnétiseur qui l'accompagnait, s'identifia au personnage du général Cavaignac qu'on lui nomma. Elle singea ses gestes et sa démarche, dévoila ses occupations durant les sanglantes émeutes de l'insurrection de juin 1848. »

Le magnétisme en prison Prudence, toujours voilée, ne révéla jamais son identité ; on ignore son nom. Quant à Rovère, qui se croyait hors d'atteinte, il fut bien surpris lorsque, peu après le 19 juillet 1849 (4), on vint l'arrêter à Troyes, à quatre heures et demie du matin, en même temps que trois associés du « club des patriotes démocrates ».

² Deleuze, né à Sisteron, 1740-1819. Bibliothécaire au Muséum d'histoire naturelle.

³ Le modelleur de visages de cire : Curtius, pour le cabinet de M. Aubin.

⁴ En réalité le 11 juillet.

un peu d'histoire

On pouvait lire, dans le journal *l'Aube*, le 13 juillet : « On nous assure que le sieur Rovère a reçu l'autorisation de donner dans sa prison les séances de magnétisme. »

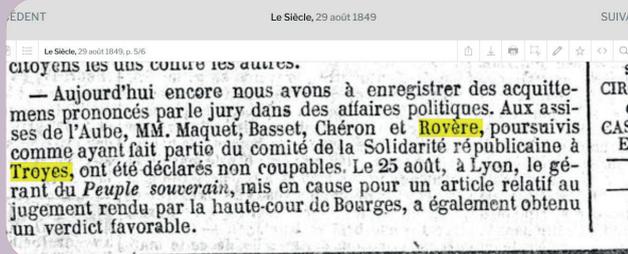
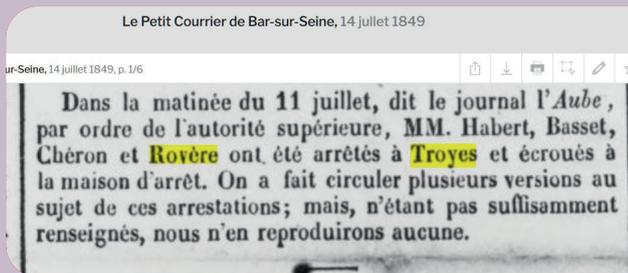
Il y exerça son pouvoir avec tant de succès sur ses infortunés camarades de prison que la police, désarmée, le libéra rapidement.

Découragé par ses mésaventures, Rovère s'éloigna de Troyes et entreprit de se réincarner, au théâtre de la salle Bonne-Nouvelle, dans son premier personnage d'Auguste. Le couple Lassaigue — qui dirigeait le spectacle de ce théâtre sous la direction de M. Herman l'engageait à reprendre ce rôle, mais le public ne répond plus à l'appel, les critiques pleuvent, la salle se vide et Lassaigue note sur ses carnets : « Hué par le public, M. de Rovère plia bagage ».

Dès lors, sa trace est perdue. Nul ne peut dire comment s'acheva cette extravagante existence, ni par quelle étrange et nouvelle supercherie Auguste le magnétiseur s'est escamoté lui-même.

G. Castel-Çagarriga.
Auguste le magnétiseur
par G. Castel-Çagarriga

Actuellement Thibault Rioult et Thibault Ternon travaillent à la préparation d'un ouvrage très documenté sur Jules Rovère. Après le succès du livre « Mademoiselle Bénita Anguinet, la première magicienne » de Pierre Taillefer et Thibault Ternon on ne peut qu'avoir envie de découvrir au plus tôt le travail du « Cabinet d'illusions ».



Journal de la ville de Saint-Quentin et de l'arrondissement 18 octobre 1861

de Saint-Quentin et de l'arrondissement, 18 octobre 1861, p. 4/4

Rue de la Prison, n° 2. Se rend à domicile.



Place du Chemin de Fer à droite, (côté du Cirque).

THÉÂTRE
des soirées féeriques
DU PHYSICIEN LASSAIGNE.

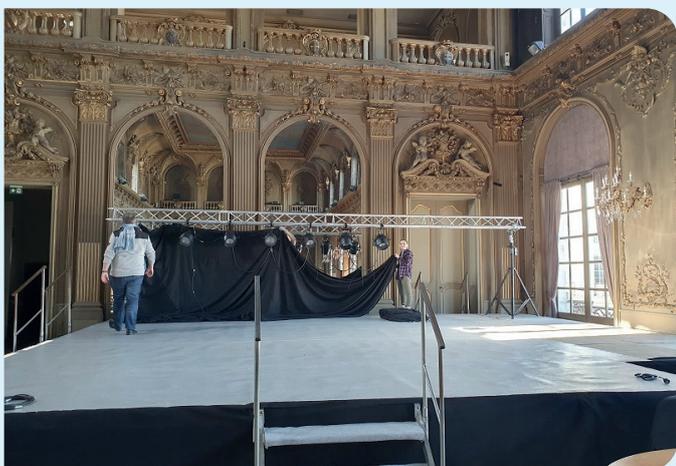
Tous les soirs brillante représentation à 8 heures. Séance de magie et haute prestidigitation; intermèdes nouveaux et de bon goût par des artistes d'élite.

Tous les jeudis à trois heures, grande fête pour les enfants.



En images

Les Portes d'Or Magiques 2024 La prépa



En images

Les Portes d'Or Magiques 2024 La prépa



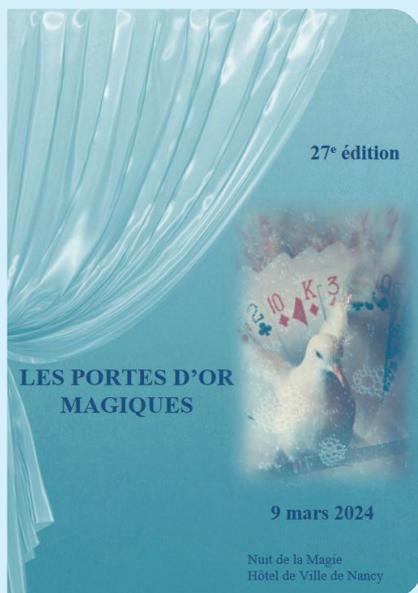
Compte Rendu

Les Portes d'Or Magique 27^e édition

Par Gérard Cruzier



Cette année, la date fixée pour le dîner-spectacle des Portes d'Or Magiques de Nancy était relativement tôt sur le calendrier, le 9 mars.



Ce jour-là, à 18h30 pétante, les portes de l'Hôtel de Ville de Nancy s'ouvraient pour laisser entrer les convives dument munis de leur invitation. Après un bref contrôle sécuritaire, tout le monde gravissait les marches du grand escalier à deux courbures, réalisé par Jean Lamour. Au passage, les invités admiraient la cage et le plafond peints par Jean Girardet qui s'est inspiré des peintres italiens et allemands. Une fois dans le salon carré, ancien siège de l'Académie de Stanislas, chacun saluait Fabienne Denis qui, telle la maîtresse des lieux, indiquait sur le plan affiché sur la porte d'entrée du grand salon l'attribution et l'emplacement des tables.

Au fur et à mesure que les convives rejoignaient leur table, la brigade des 17 magiciens de close-up entraînait en jeu à raison de 5 tables par magicien plus quelques extras à d'autres tables, c'est quelques 220 spectateurs qu'il fallut divertir au cours de la soirée sans se télescoper avec les serveurs qui apportaient à chaque convive son assiette. À propos, le menu proposé par « LB Traiteur » était comme d'habitude d'une très haute qualité. En apéritif, coupe lorraine et son

assortiment de réductions, en entrée, sablé parmesan, effiloché de veau et cèpes aux légumes, guacamole et chips craquante, pour le plat on trouvait du filet de pintade sauce au potimarron, gratin de pomme de terre, dariole de champignons et purée de potimarron, pour le dessert, croustillant de fruits de la Passion et noix de coco, coulis de fruits rouges, verrine Pina Colada. Pour faire glisser tout ça nous avons du vin de Bordeaux blanc et rouge et de l'eau minérale. Pour assurer la présentation des artistes et les transitions de changement de plateaux, c'est l'inénarrable Pascal Bouché, plus déjanté que jamais qui était le maître de cérémonie. À croire que des soirées comme celle-ci décuplent son potentiel humoristique. « Mais

où va-t-il chercher tout ça ? », pouvait-on entendre dans le public. Il nous a démontré une fois encore qu'une bonne et franche rigolade était une précieuse thérapie.

Le concours des Portes d'Or Magiques étant qualifiant pour les championnats de France de magie, cinq candidats cette année postulaient pour décrocher le fameux sésame qui leur ouvrira les portes des championnats qui auront lieu en octobre au Touquet.

Le jury était composé de Frédéric Denis, Reginald des Black Fingers, Bernard Lafond, Tony Barbaro et Bernadette Denis.



En images

Les Portes d'Or Magiques 2024 Un partie des 17 Close-Up Men de la soirée



Compte Rendu

Les Portes d'Or Magique suite



Le premier à fouler les planches de la scène fut Yves Churlet qui, dans un décor « old-time » mais soutenu par une projection vidéo, nous a proposé un étonnant retour dans le passé, en 1861 à l'époque de Jean-Eugène Robert-Houdin. Sa prestation originale a fait la part belle à la magie mentale et à la magie générale. Sous forme d'un jeu de morpion, son final révéla le portrait du père de la magie moderne. Yves Churlet a remporté le 3^e prix du concours des Portes d'Or Magiques.

Le deuxième candidat à se présenter devant le public fut Rémi Chasez qui, dans le rôle d'un professeur quelque peu bizarre a très intelligemment mystifié le public dans un surprenant voyage dans le temps au cours duquel le mentalisme était le fil conducteur. Le magicien devinait les cartes images choisies par les spectateurs. Son final révéla une originale coïncidence d'un dessin librement coloré par le spectateur à l'aide de crayons feutres.

Celui qui se présenta en troisième sur la scène des Portes d'Or n'était autre que le régional de l'étape, le nancéien Orel Husson. Là aussi ce magicien innova en mixant close-up et magie mentale dans une routine de cartes sur le thème de l'Intelligence Artificielle curieusement symbolisée par une banane. Numéro au cours duquel les cartes librement choisies par la spectatrice donnèrent des indications pour révéler d'autres cartes qui, elles, furent prétextes à la réalisation d'un dessin à main levée sur un tableau présent sur scène.



Le quatrième candidat, Benoît Rosemont dans une mise en scène très étudiée a littéralement impressionné le public dans son extraordinaire numéro de « calendrier vivant » et de calculs rapides, appelés aussi « calculs prodigieux ». Véritable génie de la mémoire, l'artiste un brin déjanté a été capable de prouesses mentales improbables et pourtant bien réelles. Immédiatement le public entra dans son jeu. Très décontracté, ce magicien fut capable de retrouver les jours de dates anniversaires ou de tout autre événement particulier. Les calculs prodigieux se succédèrent à un rythme époustoufflant. C'est sûr, cet artiste a marqué le public nancéien. Le jury lui a attribué le 2^e prix et chose extraordinaire a, en accord avec le règlement, décidé de le sélectionner aussi pour le prochain congrès Ffap (Ffam).

Le dernier candidat à se présenter devant le public fut le mentaliste Cyril Ayrau venu du Périgord. Extraordinaire ! À chacune de ses prestations il épouse une spectatrice venue assister à son numéro. Sa prestation fut une très habile succession de propositions offertes au libre choix d'une spectatrice. À son insu, la spectatrice construit elle-même le déroulement du numéro. En effet, ce magicien a complètement révolutionné, réinventé et rajeuni dans un style très contemporain les fameuses routines de confabulations. Avec lui, toutes ses prédictions se révèlent limpides et surprenantes. Le jury lui a très logiquement attribué le 1^{er} prix qui le propulse directement au championnat de France de magie. D'ailleurs le public ne s'y est pas trompé en lui décernant son prix spécial. Ainsi se termina la première partie de la soirée.



Les Portes d'Or Magique suite

Pour ouvrir la deuxième partie, c'est Frédéric Denis, président du Cercle Magique de Lorraine qui se présenta devant le public. Son numéro sur le thème des « Malédictions de Toutankhamon » mit en scène un spectateur et un conservateur de musée qui se trouvèrent emportés dans une succession d'étranges coïncidences finalement révélées sur un ancien papyrus. Ensuite l'expérience fut absolument troublante ; le magicien introduisit la confusion du sens du toucher dans l'esprit du spectateur monté sur scène. Celui-ci plongeant sa main dans une boîte supposa toucher une pierre alors qu'en fait pour le public c'était une plume, de même, il affirma toucher une éponge alors qu'en réalité il s'agissait d'un cactus. L'expérience se renouvela deux autres fois puis monta d'un cran puisque c'est le sens de la vue du spectateur qui fut brouillé. Le magicien lui demanda de lire sur une grande feuille de papier un mot simple mais il n'y parvint pas alors que le public put le faire sans difficulté. Mais tout rentra dans l'ordre lorsque le magicien leva le sort jeté à son assistant d'un soir et redonna tous ses sens à sa consentante « victime ».

Ensuite c'est Serge Odin, président de la FFAP qui apparut pour remettre aux Portes D'or Magique la médaille d'Or Robert Houdin. Médaille qui d'ailleurs, apparut comme par magie, en traversant l'écran géant.

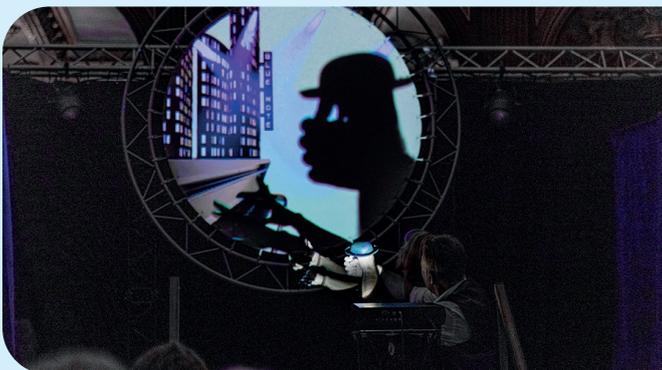
Magiciens au palmarès très étoffé, les Black-Fingers firent découvrir au public nancéien une branche méconnue de la magie, l'ombromanie. Avec ce numéro, les Blacks-Fingers ont sillonné le monde entier. On a pu les voir aussi dans de nombreuses émissions télévisées. Réginald et Myriam

sont des magiciens qui excellent dans de nombreux domaines. Ainsi, à Nancy, ils nous offrirent, assorties d'une belle dose d'humour, leurs excellentes interprétations de la chasse aux pièces, de la pêche miraculeuse, du fil coupé et raccommodé mais ce qui a tenu le public en haleine c'est la bonne dizaine d'hameçons de grosse taille avalés et régurgités enfilés sur un fil... Le public fut littéralement médusé par la multiple production de chaises, véritables pièces d'ébénisterie, sorties d'une simple cheminée en carton. Ces artistes sont extrêmement inventifs, ils détournent avec maestria les grands classiques de la magie générale. Assurément, des artistes à suivre. L'artiste qui conclut la soirée fut l'humoriste Isabelle Parsy. Cette actrice est une habituée des cabarets, théâtres et cafés théâtres de l'hexagone. Née à Versailles et issue d'une grande famille de juristes, Isabelle Parsy se passionna très vite pour le théâtre. Elle monta son premier spectacle en 1994 et reçut de nombreux prix. Son spectacle met en scène une sorte de Tatïe Danielle revêche égoïste et lâche qui ne recule devant rien pour aboutir à ses fins. Avec une grande dose d'humour, elle a pris le public féminin dans ses filets pour se moquer des défauts et qualités de la gente masculine qui, bon enfant, n'en demandait pas tant. Vraiment une artiste à voir et à revoir sans modération pour s'aérer les neurones.



Puis ce fut la remise des prix avec tout d'abord le concours, puis les autres artistes qui reçurent le trophée Jean Denis.

Au cours de la soirée, les magiciens de close-up reçurent à plusieurs reprises les chaleureux remerciements de Pascal Bouché et de Frédéric Denis. N'oublions pas de remercier vivement l'équipe technique son et lumière des Portes d'Or Magiques de Lorraine sans qui la soirée n'aurait pas eu la même tonalité ni la même intensité.



En images

Les Portes d'Or Magiques 2024 La remise des prix



Vintage

Le temps passe

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

par Antoine Salembier



Cette routine est un effet de petit paquet du célèbre Phil Golstein, alias Max Maven. Je ne connais plus le nom que je retrouve et oublie régulièrement comme un défaut de ma mémoire, mémoire liée inexorablement au temps !

J'ai retrouvé cet effet dans les notes de Paris Magic où, à l'époque fleurissaient de nombreux vintages ! On ne mentionnait pas forcément les noms des auteurs des routines qu'on oubliait la plupart du temps involontairement.

Ces routines venaient garnir les étagères des marchands de trucs en venant de nulle part. Des petits effets glanés lors de voyages, de rencontres, d'échanges ou de pillages en bonne et due forme ! Certes, un autre temps, une autre époque.

Effet

On entend souvent cette expression : « Comme le temps passe vite ! ».

Le magicien va démontrer cette petite expérience grâce à quelques cartes un peu spéciales. Trois d'entre elles sont blanches avec un tarot normal, la quatrième et dernière carte a une montre à la place des points habituels.

Le magicien place cette carte-montre, face en bas, sur la table. Il tape légèrement sur cette dernière en disant : « Temps passe ! ». En même temps, il met sa main gauche avec les trois cartes blanches sous la table. La carte-montre est retournée. Elle est devenue une carte blanche.

Le magicien ramène sa main gauche de dessous la table et fait constater que le temps a passé très vite puisqu'il y a deux cartes blanches et la carte-montre.

Le magicien recommence le même effet avec ces trois cartes. À nouveau, la carte-montre posée face en bas sur la table la traverse et se retrouve sous la table.

Le magicien a alors deux cartes : une carte-montre et une carte blanche. Il dépose la carte-montre, face en bas, sur la table et demande au spectateur de taper sur la

carte-montre pour faire passer le temps. Le spectateur s'exécute et tape doucement la plupart du temps.

Le magicien lui demande alors de taper plus fort.

Le spectateur donne alors un gros coup de poing.

Quel malheur ! Le magicien accuse le spectateur d'avoir tapé trop fort.

La montre est cassée !

Le magicien retourne la carte et effectivement, il y a une montre complètement cassée.

Le magicien tend les trois cartes blanches et la montre cassée au spectateur qui peut les examiner à sa convenance.

La chute inattendue de ce tour étonne et amuse les spectateurs.

Mise en place

Vous avez besoin de :

- Trois cartes blanches à dos normal
- Une carte-montre (sur laquelle est dessinée une montre à gousset) avec un dos blanc.
- Une carte montre-cassée (sur laquelle est dessinée une montre à gousset cassée) avec un dos normal.

Préparation

Mettez les cinq cartes dans cet ordre à partir du dessus du jeu : la carte montre cassée, face en bas, suivie des trois cartes blanches, faces en bas, puis la carte-montre, face en bas. La carte-montre est donc sur la face du jeu.

Présentation

Commencez la routine en montrant le dos du jeu. Éventaillez les trois cartes supérieures du jeu et tenez les deux dernières cartes comme une seule. Vous montrez ainsi le dos des quatre cartes.

Égalisez les cartes et retournez le paquet faces en l'air. Éventaillez les trois premières cartes tout en maintenant les deux dernières comme une seule.

- J'ai ici quatre cartes. Sur la première se trouve une montre. Les trois autres sont blanches. Ces cartes vont me permettre de vous démontrer l'expression : « le temps passe ».

Égalisez les cartes et préparez-vous à effectuer une levée double des deux premières cartes en prenant une brisure sous la deuxième carte.

Retournez ces deux premières cartes comme une, faces en bas.

Prenez la carte-montre et déposez-la, face en bas, sur la table.

En réalité, c'est une carte blanche ; la carte-montre est la première du paquet, face en bas.

Placez la main gauche avec les cartes blanches sous la table.

Profitez-en pour retourner la première carte du jeu face en l'air (la carte-montre).

De la main droite, donnez une petite pichenette sur la carte face en bas sur la table, en disant : « temps passe ! ».



Vintage

Retournez cette carte et montrez que la carte-montre a passé à travers la table. La carte est blanche.

Ramenez la main gauche de dessous la table et montrez la carte-montre.

Préparez une levée double.

Retournez la carte-montre face en bas sur le paquet, puis posez-la sur la table.

Encore une fois, vous faites passer le temps. Tapez sur la carte, elle devient blanche et la carte-montre est ramenée de sous la table.

Après cette séquence, vous avez en main gauche trois cartes, pour le public deux seulement. À partir du dessous, vous avez la carte-montre cassée, une carte blanche et la carte-montre normale. Pour le public, une carte-montre et une carte blanche.

Tenez les cartes dans la main gauche comme le montre le dessin N°1 (tenue donne). Puis l'index droit tire en arrière la carte-montre. Le médium droit pousse en avant la carte blanche ainsi dégagée.

Le dessin N°2 vous montre alors comment, sous couvert de la main droite, le pouce droit pousse la carte-montre jusqu'à ce qu'elle soit alignée avec la troisième carte (dessin 3).

À ce moment, le pouce et l'index droits prennent les deux cartes et les retournent faces en bas comme une seule carte (les cartes A et B).

La carte du milieu reste dans la main gauche et ce sont les deux cartes faces en bas qui sont remises sur cette carte blanche. Cette manipulation est bien connue de nombreux magiciens.

Prenez la première carte du jeu face en bas (carte-montre cassée) que le public pense être la carte-montre, puisque vous avez une carte blanche dans la main.

Mettez la main gauche sous la table et profitez-en pour laisser tomber sur vos genoux la première des deux cartes, c'est-à-dire la carte montre. Demandez au spectateur de taper sur la carte-montre, car lui aussi peut faire passer le temps.

Généralement, le spectateur tape doucement. Demandez-lui de taper plus fort. Ce qu'il fait.

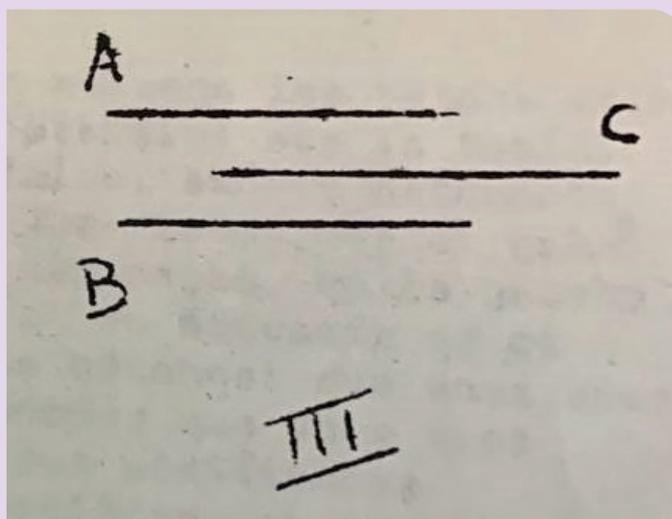
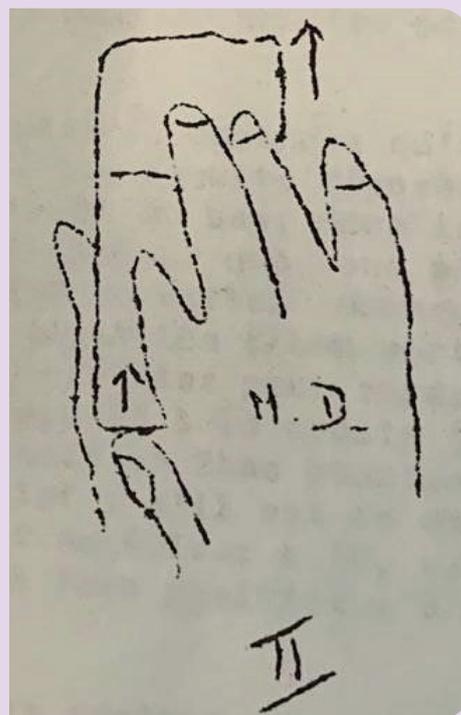
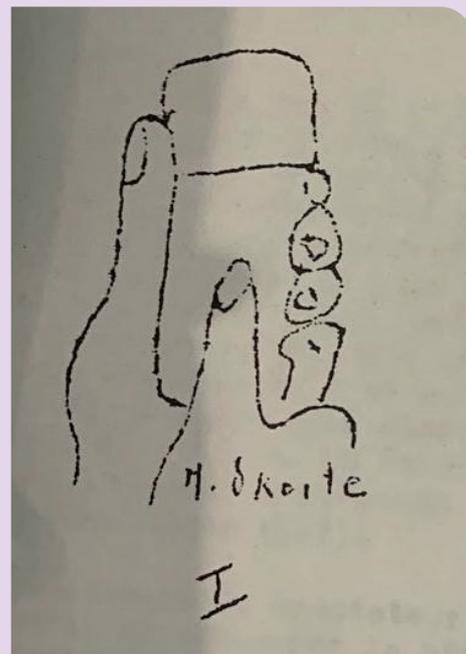
Le temps passe

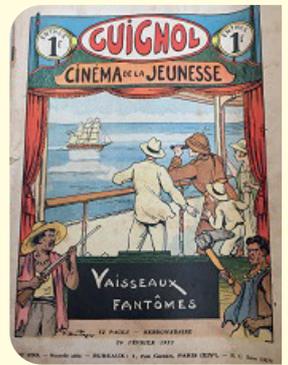
Prenez un air embarrassé et dites qu'il a tapé trop fort et qu'il a cassé votre montre.

La main gauche ramène la carte blanche de sous la carte. Retournez la carte face en bas sur la table. Surprise, la montre est complètement cassée.

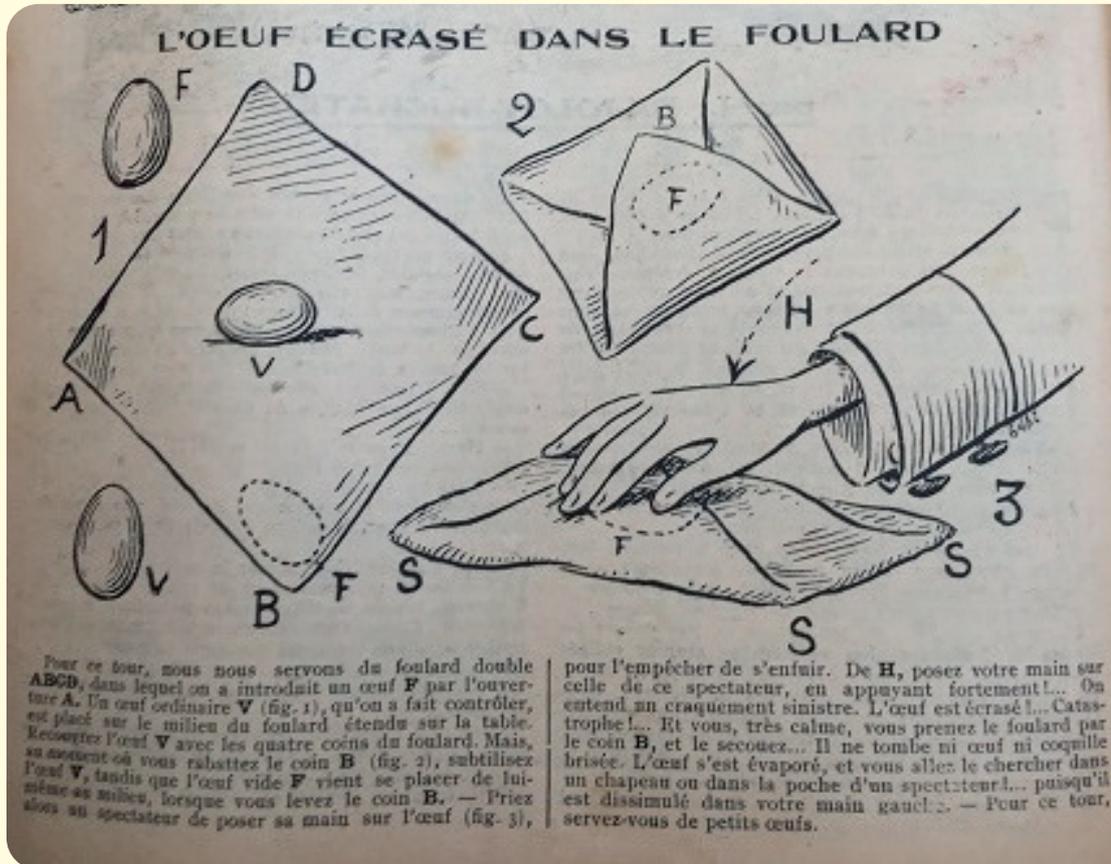
Quelques réflexions complémentaires

Ce très joli petit tour fait partie d'une longue série d'effets de petits paquets de cartes apparus dans les années 70. Cette mode resta très longtemps jusqu'à la fin des années 90.





Au fil de nos lectures, nous retrouvons quelques merveilles parues dans des revues anciennes.



La magie des allumettes

Toujours face

par Mann Peter

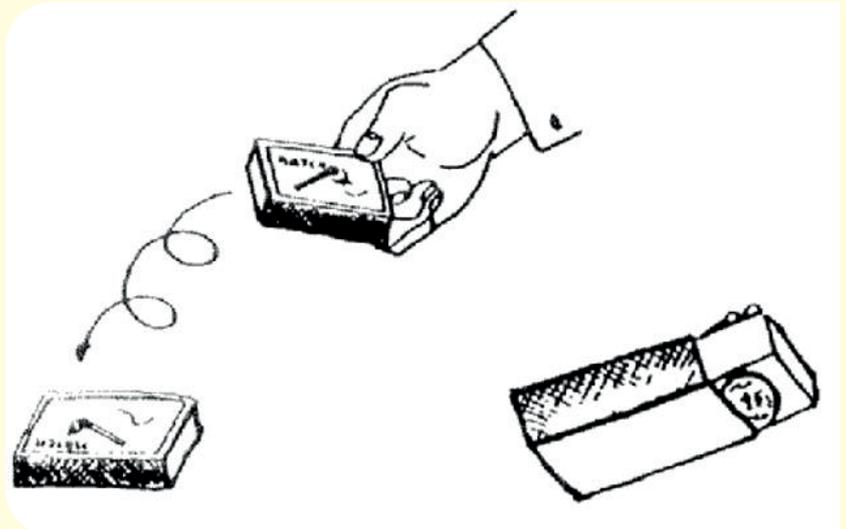


Effet

Faites examiner une boîte d'allumettes par vos spectateurs. Puis demandez-leur de lancer la boîte plusieurs fois en l'air. Cette dernière tombera indifféremment sur l'une ou l'autre face. Reprenez la boîte. Lancez-la en l'air... avec vous elle retombera toujours côté étiquette en haut.

Explication

Glissez secrètement une pièce de monnaie entre les deux parties de la boîte. Les lois de l'équilibre feront le reste.



En images

Les Portes d'Or Magiques 2024 La conférence de Myriam et Réginald



Patrimoine magique

Jean Zilliox (1900-1978) partie 2

Par Gérard Zilliox



« l'illusionniste moderne, qui charme, épouvante, fait rire ... »

Les années 1930 : des activités artistiques étoffées, mais limitées à l'Est de la France

Fort de sa nouvelle expérience, Jean Zilliox fait sanctionner son savoir en passant le diplôme d'artiste prestidigitateur. Un diplôme qu'il obtient en 1931 !

Bien que très talentueux, le jeune trentenaire ne choisit pas pour autant de se lancer dans de longues tournées dans la France entière, à l'instar de ses illustres prédécesseurs.

La nécessité d'élever seul son fils en bas-âge l'en empêche de fait et son métier de comptable lui garantit alors une indispensable stabilité financière.

Issu d'une famille modeste, Jean Zilliox n'aurait pas disposé non plus des ressources financières nécessaires pour gérer des tournées couteuses au regard notamment du volume des matériels à transporter.

Jean Zilliox décide en conséquence d'élargir son offre artistique de départ pour assoir davantage son attractivité lors des kermesses, arbres de Noël et fêtes diverses donnés dans les Vosges et les départements connexes.

En complément de ses interventions comme comique et des petites pièces de théâtre dans lesquelles il joue, il opte pour des attractions alors très prisées :

*En 1935, il lance une activité marionnettes avec le personnage de Guignol. Une activité qui fait rapidement fureur et qui va prendre une place majeure dans son dispositif. Des marionnettes et autres poupées de ventriloque qui font d'ailleurs partie des articles proposés par les fabricants de tours de magie...



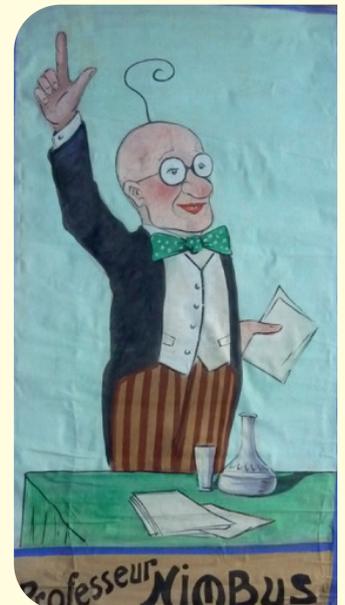
Un diplôme signé du Président du S.I.A.P., Agosta Meynier (Collection Zilliox)



Une séance de projection à la lanterne magique (Source : Internet)

*Il acquiert également le matériel nécessaire pour réaliser des féeries lumineuses via 2 procédés bien distincts : la lumière noire et les lanternes magiques.

*Il intègre enfin des monologues comiques très en vogue depuis la Belle époque, grâce à Dranem, Polin, Frey... Des monologues présentés sous le pseudonyme de Professeur Nimbus !



Toile peinte publicitaire utilisée par Jean Zilliox (Collection Zilliox)

GUIGNOLS -- MARIONNETTES
FANTOCHES -- LILLIPUTIENS

Pour le Théâtre Guignol, nous avons des marionnettes, à la demande, complètement habillées ou têtes et mains seulement, en plusieurs dimensions. Nos têtes bien sculptées à la main et peintes à l'huile ont toutes l'expression caractéristique du personnage demandé. Sujets de 8 à 50 fr.

Extrait du catalogue 1932 du Professeur Dickmann

Jean Zilliox (1900-1978) partie 2

La magie générale et les grandes illusions font partie intégrante de cette nouvelle offre artistique. Ces 2 activités sont pérennisées et Jean Zilliox choisit alors un pseudonyme plus adapté pour les valoriser. Il devient l'illusionniste Defrancesco – du nom de sa grand-mère paternelle - et crée les tournées du même nom !



Collection Zilliox

À la fin de la décennie, Jean Zilliox s'illustre à nouveau et démontre tout son talent d'artiste, mais également d'organisateur.

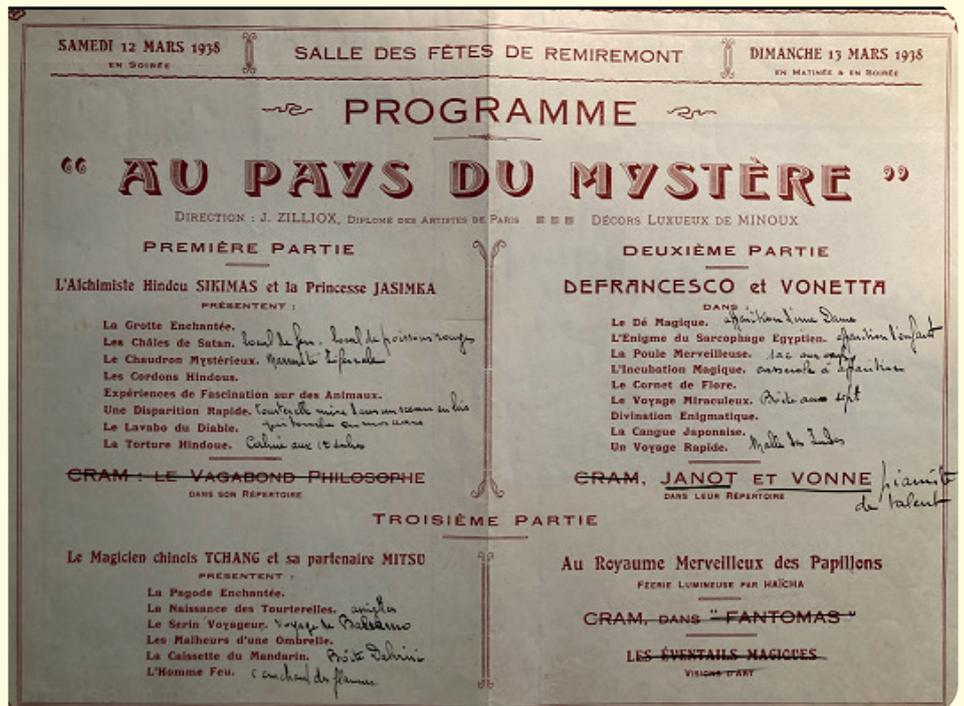
En novembre 1937, il fait donner à Remiremont une grande revue locale, qui va témoigner tout à la fois de sa créativité théâtrale, mais également de son attachement à sa ville natale.

Cette revue est intitulée malicieusement « Remiremont, coquette partout », en un prologue, trois actes et quatorze tableaux !

Et en 1938, il présente dans sa ville natale un gala magique intitulé « Au pays du mystère », dans lequel il valorise toutes les facettes de son savoir-faire.

La magie et les grandes illusions disposent d'une part prédominante dans ce spectacle, où Jean Zilliox revêt notamment les habits de l'illusionniste Defrancesco. Les grandes illusions figurent bien au programme ! Chang-No poursuit sa carrière, mais abandonne certaines expériences à l'alchimiste hindou Sikimas.

Le programme détaillé de ces interventions -programme annoté par Jean Zilliox- permet d'identifier l'ensemble des « tours » présentés.



Extrait de l'affiche du spectacle « Au pays du mystère » (Collection Zilliox)



Extrait d'une affiche publicitaire de la revue (Collection Zilliox)

Jean Zilliox (1900-1978) partie 2

Cette même année 1938, les tournées Defrancesco proposent un programme similaire à celui du gala. Jean Zilliox reste « l'homme à tout faire » : magicien, clown, homme de théâtre, comique... Defrancesco prend le pas sur Chang-No pour les grandes illusions.

Dickmann-Milano fait partie des nouveaux fournisseurs de Jean Zilliox après le décès de De Vere en 1931.

Bien que très prisés par le public, les spectacles donnés par Jean Zilliox le sont à titre d'amateur. Assurément, ce dernier réfléchit cependant à la possibilité d'en faire un métier à part entière. Il approche des 40 ans et son fils Jacques des 14 ans. C'est peut-être le moment de se lancer...

En 1938, il contacte Bénévol pour s'intégrer à sa tournée. Cette dernière étant complète, Bénévol ne peut alors donner de suite favorable à la demande de l'artiste vosgien. Il s'adresse de même au cirque Mogador pour vendre son numéro de magie...

La 2ème guerre mondiale va décider de la destinée de Jean Zilliox et de son fils Jacques.

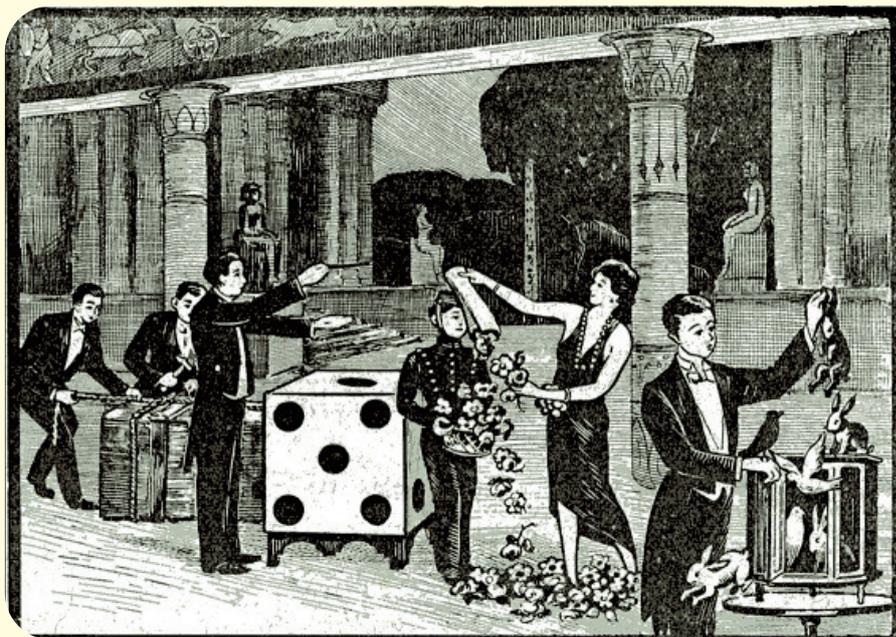
Le duo magique Père et fils des années 1940

En 1939, Jean Zilliox retrouve le théâtre aux armées et donne de multiples représentations avec Michel Emer, le compositeur et chef d'orchestre qui épousera l'actrice Jacqueline Maillan.

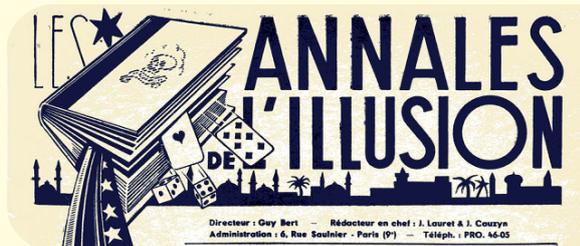
Il renoue aussi à ses frais en 1942 avec les marionnettes, pour donner des représentations aux prisonniers évadés du camp de la Gladoune en Lot-et-Garonne, où il est démobilisé.

En 1945 enfin, de retour à Remiremont, il crée la troupe de marionnettes du Guignol de France, qui va ravir des milliers de spectateurs.

À la fin des années 40, la magie retrouve toutes ses couleurs et son dynamisme. De nouvelles revues font leur apparition et apportent à Jean Zilliox une matière qui continue à stimuler son imagination : « L'Escamoteur » de Robelly, « les Annales de l'illusion » de Guy Bert, « Entre-nous magiciens » de Murtyl...



Magie et grandes illusions par Defrancesco
Collection Zilliox



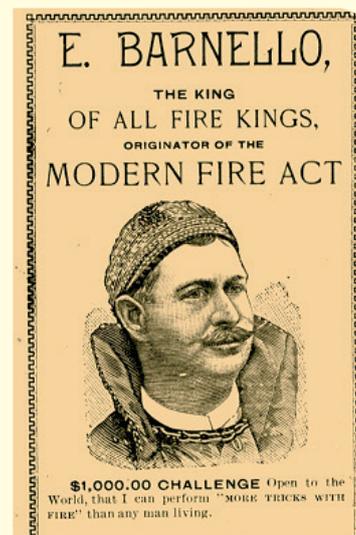
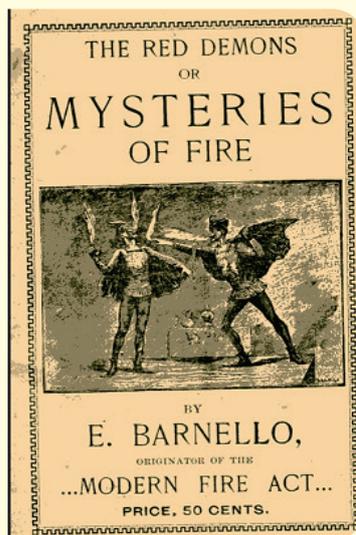
Toile peinte publicitaire. Collection Zilliox

Jean Zilliox (1900-1978) partie 2

Depuis longtemps, Jean Zilliox s'intéresse également à l'utilisation du feu dans ses prestations. Le feu impressionne le public et l'entraîne dans un univers fantastique et inquiétant, largement associé au diable et à ses maléfices.

Une utilisation basée sur des produits chimiques très dangereux pour le magicien et non sans risque pour les salles de spectacle de l'époque...

Jean Zilliox s'appuiera sur une correspondance volumineuse avec des magiciens français et étrangers pour s'inspirer et imaginer des mises en scène attractives. Les tours rédigés en anglais sont traduits et consignés soigneusement dans des cahiers d'écolier.



Collection Zilliox

Les thématiques abordées sont quant à elles très évocatrices des effets recherchés :

- Le volcan humain.
- Manger du charbon incandescent sorti d'une fournaise.
- Boire de l'huile brûlante.
- Boire un liquide enflammé.
- Bulles explosives.
- Combustion spontanée...

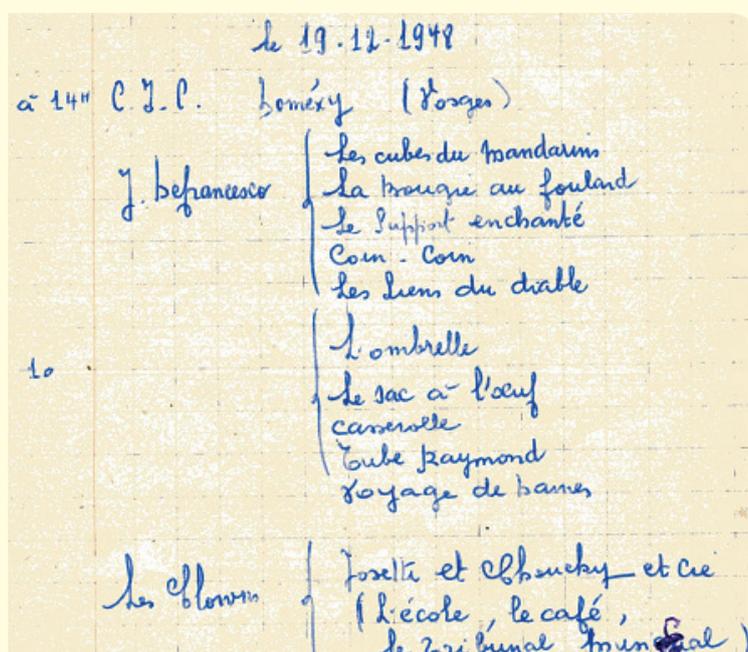
En 1947, Jean Zilliox fait l'acquisition de l'attraction « L'homme de feu » auprès de Guy Bert : apparition du magicien entre 2 éventails en feu, feu avalé, apparition de colombes, de foulards...

À la fin des années 1940, Jean Zilliox intègre son fils Jacques dans son offre artistique. À un peu plus de 20 ans, ce dernier joue dans les spectacles de Guignol comme maître de jeu. Il devient « Jacky » dans le numéro de clown de son père. À partir de 1948 enfin, il présente un numéro de magie générale sous le pseudonyme de « Jack Defrancesco ». Il aide bien sûr son père dans ses numéros de grandes illusions.

IOX, l'homme qui joue avec le feu.

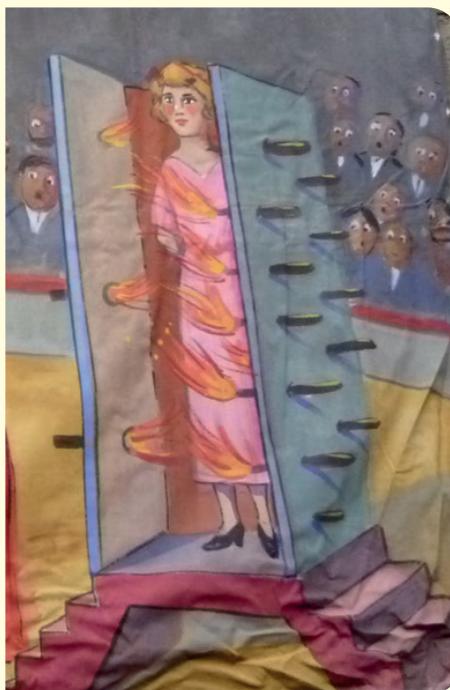
L'attraction achetée à Guy Bert donne probablement l'idée à Jean Zilliox de présenter un numéro complet de grandes illusions basé sur le feu. En 1950, il se tourne à nouveau vers ce grand spécialiste, qui lui propose alors « l'armoire de feu » :

« Il s'agit d'une armoire métallique percée de trous, à travers lesquels, lorsque le sujet est placé à l'intérieur de l'armoire, on fait pénétrer des torches enflammées aux deux extrémités. Au final, le sujet disparaît pour laisser la place à un fantôme ». Guy Bert 07 1950.



Programme magie et clowns de l'arbre de Noël du 19 décembre 1948

Collection Zilliox



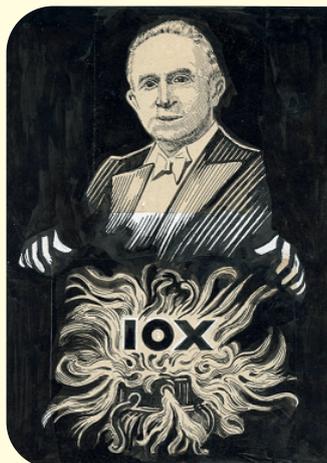
L'armoire de feu.
Collection Zilliox

Jean Zilliox (1900-1978) partie 2

Conscient de la nécessité de soigner sa mise en scène et de présenter ces grandes illusions de manière différente des autres magiciens, Jean Zilliox choisit alors d'inventer un nouveau personnage dont il sera l'incarnation. « IOX, l'homme qui joue avec le feu » va impressionner les foules.

Ce nouveau numéro est présenté dès 1952 en arbres de Noël.

En 1954, alors que Jean et Jacques Zilliox abandonnent leur activité professionnelle pour se consacrer à plein temps au spectacle, IOX fait évoluer son numéro. Il y intègre la célèbre « cabine fantastique ou cabine spirite ».



Collection Zilliox

Retraite forcée

Au début des années 1960, l'entreprise artistique de Jean et Jacques Zilliox tourne à plein régime. Le savoir-faire de Jacques Zilliox permet aux deux hommes de gérer chacun de leur côté une tournée d'arbres de Noël.

Jean Zilliox / IOX y présente toujours ses grandes illusions, mais également un numéro de magie comique enfantine sous le pseudonyme de John DeFrancesco.

En 1963, la tournée « Chang-No » réapparaît. « *Ce fantastique spectacle nécessite une vaste scène avec rideaux, coulisses, lumières... Il ne peut être présenté en plein air.* »

Cette tournée n'a cependant jamais pu être vendue. De graves ennuis cardiaques conduisent Jean Zilliox à réduire drastiquement ses activités artistiques, puis à les arrêter définitivement.

Au regard de sa volumineuse correspondance, l'état d'esprit et la motivation de Jean Zilliox pour la magie ne

faiblissent pas cependant. Il n'aura de cesse de s'informer, de participer aux congrès magiques... et de rêver.

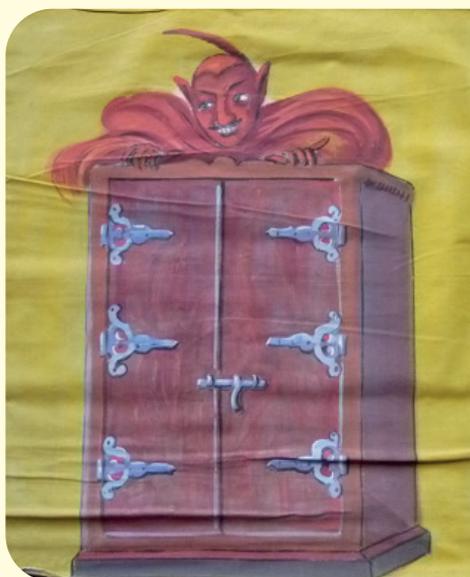
Rêver de remonter un jour sur scène avec de nouvelles mises en scène. Son petit-fils Gérard qu'il a élevé dans les années 1960 en sera un témoin privilégié. Il le fera participer à la réalisation technique de certains tours...

Son autre petit-fils Jean-Marie sera sollicité lui aussi, pour réparer notamment l'électro aimant d'une main « qui bouge toute seule », dans le cadre d'un numéro de mentalisme.

En 1977, il reçoit la médaille de l'ordre de Don Bosco, des mains de M. Baudaut, Adjoint au Maire de Nancy. Une médaille décernée aux plus éminents membres du Cercle magique lorrain, dont il faisait partie.

Il décède en mai 1978.

Une carrière exemplaire teintée de talent, d'humanisme et d'attention pour sa famille.



La mystérieuse cabine spirite
Collection Zilliox

Lorsque Jean Zilliox anime seul des arbres de Noël, il donne également des numéros de magie comique sous le nom de Dudule.

Avec près de 40 ans de carrière, Jean Zilliox se voit promu en 1959 au titre de Chevalier du Mérite artistique et social.



Jean Zilliox, semeur de joie dans un spectacle d'après-guerre
Collection Zilliox

Antoine Salembier Perception

Clockadial Rock



Par Antoine Salembier

Voici la rubrique l'ASP (pour Antoine Salembier Perception).

Chaque mois nous déterons une petite routine de cartes ESP méconnue, qui sort de l'ordinaire.

Grâce à ces petites idées, nous allons déverrouiller notre esprit pour affiner nos idées techniques et méthodiques.

Ces petites routines vont déclencher des mécanismes structurels pour mieux appréhender nos futurs effets de cartes ESP. Elles sont autant de portes ouvertes sur la rêverie et l'imagination. Bienvenue dans le monde des perceptions sensorielles et bon voyage dans le monde des cartes ESP !

Comme nous parlons du temps dans le vintage de ce mois, voici un petit effet de cartes ESP du professeur Howard Adams.

Effet

Deux spectateurs choisissent le même symbole grâce à une horloge parapsychologique.

Mise en place

Vous devez disposer d'un jeu de cartes ESP de 25 cartes et d'un petit jeton de casino.

Présentation

Invitez deux spectateurs à vous assister (A et B). Mélangez le jeu de cartes ESP et distribuez les douze premières cartes faces en bas sur la table pour former une horloge en commençant à distribuer à une heure et en suivant le sens des aiguilles d'une montre.

Déposez le reste du jeu, faces en bas, au centre du cadran. Retournez-vous. Le spectateur A coupe un petit paquet de cartes de la pile centrale, les compte et les place dans sa poche à l'abri des regards. Il regarde la carte qui correspond au nombre de cartes qu'il a en poche sur le cadran. Si par exemple, il coupe trois cartes, il regardera et retiendra le symbole qui se trouve à trois heures.

S'il le désire, il peut écrire ses initiales sur la face de cette carte et la remettre face en bas.

Retournez-vous et ramassez les cartes du cadran une à une. Commencez en prenant la carte située à une heure et placez-la face en bas dans votre main gauche. La carte située à deux heures est placée sur celle dans votre main gauche (celle d'une heure), etc.

Faites un faux mélange de ces douze cartes et redistribuez les cartes comme précédemment, dans le sens des aiguilles d'une montre en commençant à une heure. Continuez jusque douze heures.

Expliquez que vous avez besoin de mélanger les cartes avant que le second spectateur ne sélectionne une carte à son tour.

Le spectateur B prend le reste des cartes faces en bas au centre du cadran et les compte. Il peut, s'il le désire, écrire ses initiales sur le dos de la carte qui correspond à ce nombre ou tout simplement mettre le jeton de casino sur celle-ci. Faites attention qu'il ne regarde pas cette carte prématurément.

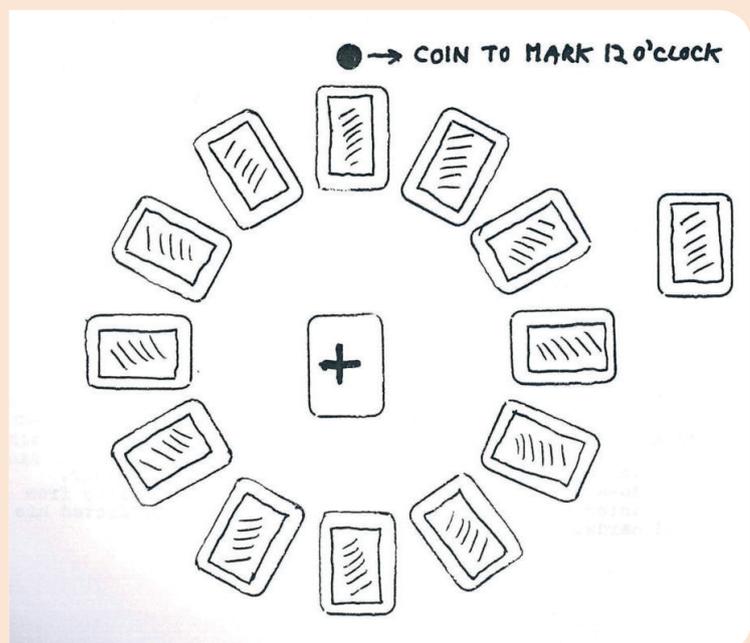
Le spectateur retourne toutes les autres cartes du cadran pour retrouver la carte avec ses initiales. Il retournera toutes les cartes du cadran sauf celle sous le jeton.

Ce serait une étrange coïncidence si les initiales du deuxième spectateur se trouvaient sur la carte choisie par le premier. Retirez le jeton de la carte et révélez que les deux spectateurs ont choisi la même carte !

Quelques réflexions complémentaires

Il est judicieux de placer une pièce à midi sur le cadran pour éviter toute confusion sur la position des heures. Placez cette pièce avant de réaliser le cadran de l'horloge (voir figure).

Amusez-vous bien !



Le monde de Tenyo

Quelle est l'histoire de cette entreprise ? Comment est-elle devenue si créative ? Comment sont nés ses tours les plus bluffants ? Comment travaillaient ses inventeurs ? Comment est-elle arrivée à conquérir le Monde ?

Vous obtiendrez les réponses à ces questions dans cette rubrique.



par Romain Brilli

Un peu d'histoire

Akira Yamada (1932 – 2013)

Après avoir présenté brièvement l'entreprise Tenyo et les fondateurs de la magie Japonaise dans le numéro 234 de Septembre 2023, puis son père fondateur, Tenyo, dans le précédent numéro, nous allons maintenant clôturer ce premier triptyque en découvrant Akira Yamada, le Visionnaire.

Akira Yamada est la personne qui a insufflé à Tenyo toute sa créativité, sa diversité, son ouverture au monde et sa singularité. Malheureusement, il n'est nul fait mention de lui dans le Wikipedia Japonais ou dans d'autres sites japonais et très peu sur le site officiel de Tenyo.

C'est grâce à Richard Kaufman, comme nous le verrons à la fin de cet article, que nous en savons un peu plus sur ce personnage emblématique de Tenyo.

Voici ce que Richard Kaufman dit d'Akira Yamada :

« Akira Yamada, grâce à son esprit indomptable, sa volonté de fer, sa vision singulière et son amour profond de la magie, a créé un environnement dans lequel la société Tenyo s'est épanouie pour devenir le producteur des plus étonnantes et originales créations magiques au monde. »

Richard Kaufman - Tenyoism (2014)

Akira Yamada est le plus jeune fils de Matsutarō Yamada dont le nom de scène est Tenyo Shōkyokusai et qui est le fondateur de l'entreprise Tenyo.

En 1953, Tenyo rétablit son entreprise de magie qui avait été stoppée durant la guerre et la nomme Tenyo Kijutsu Kenkyūjo (en conservant le nom qu'il avait utilisé pour son ancienne école de magie), dans le grand magasin Mitsukoshi à Tokyo, mettant Akira Yamada, son plus jeune fils, qui a alors 22 ans, derrière le comptoir.

Akira Yamada ne se cantonne pas très longtemps à ce rôle et s'intéresse très tôt à développer l'affaire familiale. Il va apporter des changements drastiques :



Akira Yamada (1932 – 2013)

- En diversifiant l'activité de l'entreprise
- En l'ouvrant au monde
- En la rendant créative

En diversifiant l'activité de l'entreprise

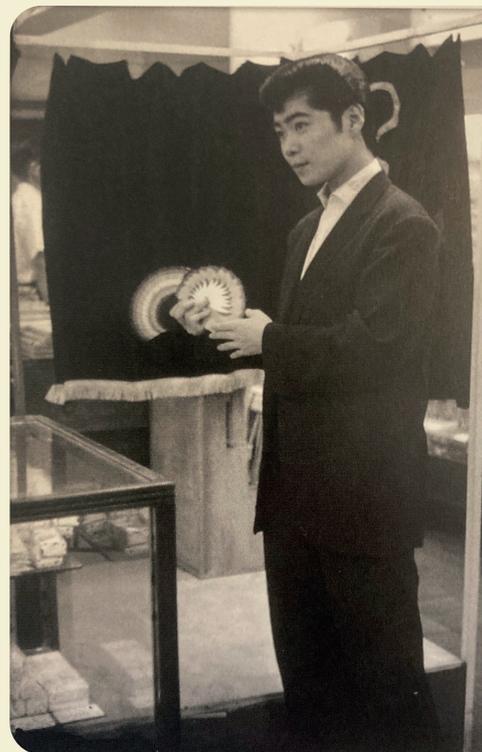
Akira procède ainsi assez rapidement à l'ouverture de nombreux « Magic Corners » partout au Japon, contribuant à rendre la magie très populaire auprès du public, tout en l'associant, dès le plus jeune âge, au nom de Tenyo.

Très tôt, Akira Yamada apporte son soutien à l'Art magique, sponsorisant des cours pour magiciens amateurs et instaurant dès 1956 un festival annuel dans le prestigieux cadre du Théâtre Mitsukoshi de Tokyo.

Parallèlement à ce développement de l'activité magique, il créa un département farces et attrapes qui devint rapidement un pilier de l'entreprise.

En 1962, Akira Yamada commence à ajouter des produits non magiques à la gamme de Tenyo Magic Lab et démarre la transformation d'une entreprise de magie en un fabricant d'une grande variété de puzzles et autres jeux. Il change également le nom de la société de Tenyo Magic Lab à Tenyo Co. Ltd.

En 1965, la société commence à emballer ses tours dans des boîtes imprimées colorées et attrayantes au lieu des boîtes simples utilisées après la Seconde Guerre mondiale.



De nombreux grands magiciens japonais, dont Shimada sur cette photo, ont commencé en tant que démonstrateur dans un « Magic Corner »



Le monde de Tenyo

Akira Yamada crée des partenariats avec Disney (Tokyo Disneyland), Nintendo, et plus tard Pokemon, ainsi que toutes les licences de mangas pour créer des produits dérivés magiques ou non.

En l'ouvrant au monde

En 1969, Akira Yamada invite Dai Vernon à donner une série de conférences devant les magiciens japonais, dans les principales villes du pays. Dai Vernon assiste notamment à la convention de Tenyo au Théâtre Mitsukoshi.

En septembre 1969, Genii Magazine publie un numéro consacré aux magiciens et à la magie du Japon qui contient une lettre de Yamada exprimant son désir d'ouvrir des lignes de créativité entre les magiciens des États-Unis et du Japon.

Dai Vernon écrit dans sa rubrique « Vernon Touch » de ce même numéro avoir été touché par le sincère désir d'Akira Yamada d'élever l'Art magique au Japon. Il évoqua l'énorme travail que Yamada entreprenait en ce sens. Il finissait son article en prédisant à tout magicien qui aurait la chance de se rendre chez Tenyo : « *Je vous garantis que vous vivrez LE moment de votre vie* ».

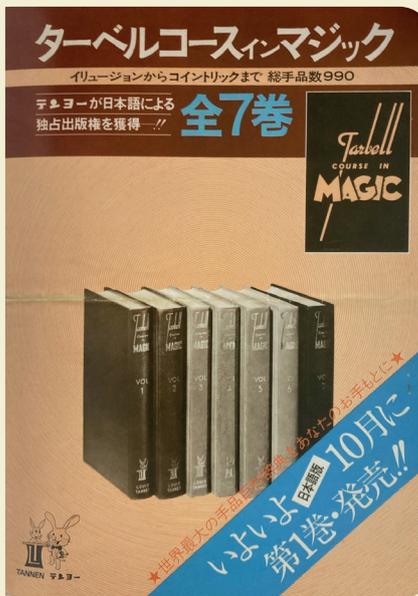
Depuis, Tenyo a organisé de nombreuses autres conférences avec les plus grands noms de la scène magique internationale. Akira Yamada obtient les droits de traduction de tous les volumes du Tarbell Course in Magic et les membres de la division créative les traduisent en japonais à partir de 1975, prenant sept ans pour accomplir la tâche. Cela semble naturel maintenant, mais au Japon, c'était la première fois qu'une œuvre originale était publiée en respectant les droits. 50.000 volumes écoulés au total, de nombreux fans de magie japonais ont pu apprendre la magie grâce à ces livres.



En bas : Akira Yamada, son père Tenyo, Larry Jennings, Dai Vernon, Dr. Tomosaburo Ogata, Tenkai et Okinu



Hiroshi Kondo, David Copperfield, Toru Suzuki, Shigeru Sugawara, Tomoyuki Shimomura et Akira Yamada



Le monde de Tenyo

En la rendant créative

En 1972, une véritable gifle, une humiliation va complètement bouleverser le destin de Tenyo.

Alors qu'Akira Yamada visite un magasin de magie en Angleterre, au moment d'acheter des tours, le vendeur refuse catégoriquement de les lui vendre. Akira comprend de suite pourquoi. Il est japonais et à cette époque, la vente de tours et la publication de tours copiés à partir de livres étrangers sont largement pratiquées au Japon. C'est une pratique qui était courante aussi en Europe et aux États-Unis à la fin du 19e et au début du 20e siècle. Tenyo n'a fait que suivre la pratique mondiale bien établie de fabriquer ses propres versions de tours de magie déjà existants.

Cette expérience fait l'effet d'un électrochoc chez Akira Yamada qui décide, à partir de ce jour, de créer une division créative à Tenyo et de dépenser sans compter pour que Tenyo produise ses propres tours originaux.

Akira Yamada initie alors un véritable travail de recherche qui restera unique au monde et dont nous parlerons en détail dans un prochain numéro du Chardon magique.

Grâce à Akira Yamada, Tenyo a été un précurseur, toute discipline confondue, en permettant que le respect du droit d'auteur s'implante durablement au Japon.

Akira Yamada est le plus grand fan des produits de son entreprise et n'étant pas un artiste de scène, il a la vision du spectateur. Le meilleur client de Tenyo est Akira Yamada lui-même.



Akira Yamada et son équipe d'inventeurs.

Lors de la réunion de sa division créative qui se tenait en janvier, tous les inventeurs présentaient leurs prototypes à Akira Yamada qui choisissait quels projets allaient être mis sur le marché, environ 4 à 5 nouveaux tours par an.

À la fin de chaque réunion de janvier, Akira courait, tel un enfant, au restaurant à côté du bureau de Tenyo pour présenter les futurs tours et voir la réaction du public.

Akira Yamada prend sa retraite en 1996 mais continue de venir aux présentations de nouveaux prototypes par la division créative en janvier.

Début 2013, Richard Kaufman commence l'écriture de Tenyoism, un livre monumental sur l'univers Tenyo dont on parlera dans le prochain numéro du Chardon Magique.

En avril 2013 il rencontre, dans ce cadre, à Tokyo, Akira Yamada alors âgé de 81 ans et très malade. Akira, qui est très souffrant et hospitalisé, sort de l'hôpital pour réaliser cette interview car il tient vraiment à rencontrer Richard Kaufman pour lui transmettre sa vision de son entreprise.

Akira Yamada décède deux mois après cette rencontre, le 19 Juin 2013.

L'une de ses deux filles se mariera à M. Hisa-Taka Toyoshima qui deviendra président de Tenyo. L'entreprise se développe considérablement et a prospéré sous sa direction.

Kento Morikawa, le fils de l'autre fille d'Akira Yamada, rejoint l'entreprise en 2012 dans la division « ventes, exportation et importation. »

Sources : Tenyoism – Genii Magazine – Tenyo Blogspot – Autres sites internet

Un énorme merci à Richard Kaufman, qui nous a permis d'utiliser des photos de Tenyoism (la Bible du monde Tenyo), pour illustrer cet article.



Akira Yamada (81 ans) et Richard Kaufman (55 ans) au siège de Tenyo à Tokyo (Avril 2013)

Terrorisme mondain

Le terrorisme mondain regroupe toutes les astuces pourries telles que fausses chutes, faux déchirages, faux bris d'objets, fausses destructions de mobilier, etc. qui permettent à un invité magicien pénible de faire pousser des cris d'effroi aux amis qui ont eu la déplorable idée de l'inviter à une soirée ou à un repas. En dehors de leurs routines de magie proprement dites, tous les prestidigitateurs qui ont un peu de bouteille ont à leur répertoire quelques-unes de ces astuces qui tiennent de la farce-et-attrape autant que de la magie. Je vous propose ici d'élargir ce répertoire : je publierai au fil des mois des idées que j'ai trouvées moi-même, ainsi que des astuces oubliées que m'ont montrées des amis, magiciens ou non.

par Pascal Bouché



À la russe

Cette fausse chute extrêmement efficace fait partie du patrimoine commun, et nombre de magiciens patentés la pratiquent souvent. Je ne l'inclus dans cette rubrique que par goût de la complétude. Mais elle est extrêmement efficace, et il serait dommage de vous en priver.

Effet

Le terroriste, après avoir trinqué en s'assurant qu'un maximum de convives le regarde, vide son verre et le jette négligemment par-dessus son épaule, à la grande frayeur des convives (fig.1).

Contre toute attente, le verre ne se brise pas, et le bruit de chute attendu ne se produit pas.

Réalisation

C'est un complice du terroriste qui s'est placé discrètement à un ou deux mètres derrière lui, et qui reçoit le verre jeté par-dessus l'épaule (fig.2).

Le risque est grand de manquer le projectile, aussi est-il déconseillé de ne pas se choisir un complice au dernier moment : il est

plus raisonnable de n'utiliser cet effet que lorsque l'on a sous la main un comparse expérimenté avec qui ce genre de lancer a déjà été maintes fois répété (par exemple le ou la conjoint du terroriste).

En revanche rien n'oblige à prendre un verre comme objet à jeter : un petit bibelot ramassé sur une table, regardé rapidement et jeté négligemment par-dessus l'épaule fera tout aussi bien l'affaire.

La touche finale

Vu le risque de casse, il n'est pas recommandé de choisir un verre de cristal ou un objet de valeur pour le jeter par-dessus l'épaule. En revanche il n'est pas interdit de faire croire, par une courte remarque, qu'il s'agit d'un objet de prix. Dire par exemple, en mirant le mauvais moussoux à hauteur des yeux : « On dira ce que l'on veut, mais le champagne est tout de même plus beau à regarder dans du cristal ! », même si le verre sort de chez Amora, puis seulement procéder au faux lancer.

Je ne recommande pas, en revanche, de pratiquer cet effet au moment d'un toast,

où tout le monde trinque en même temps, car il pourrait arriver que les autres convives prennent pour argent comptant le lancer du verre et s'amuse eux aussi à jeter leur verre au sol... sans avoir de complices pour le rattraper.

Une variante amusante : on voit parfois dans certains cocktails, surtout industriels, le champagne ou supposé tel servi dans des coupes... de plastique transparent. Il est alors possible de s'approcher d'une personne étourdie qui n'a pas encore pris de champagne (et ignore en quoi sont les coupes), et de jeter le verre à ses pieds une fois vide. Ce n'est qu'en le voyant rebondir sur le sol que le convive réalisera, mais un peu tard, que le récipient est en plastique.



Fig 1

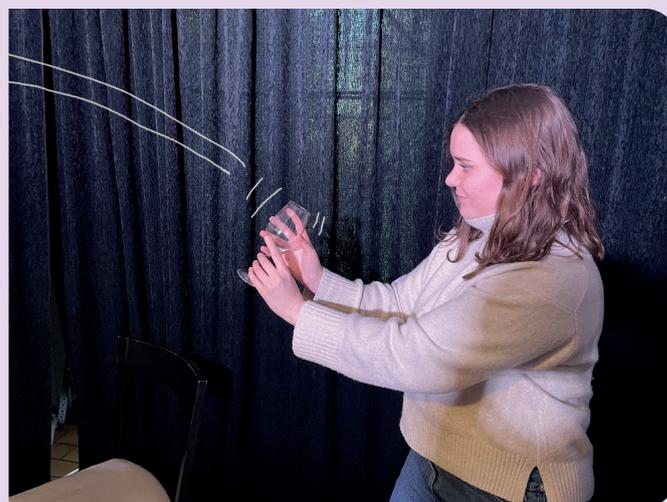


Fig 2

Curiosités magiques

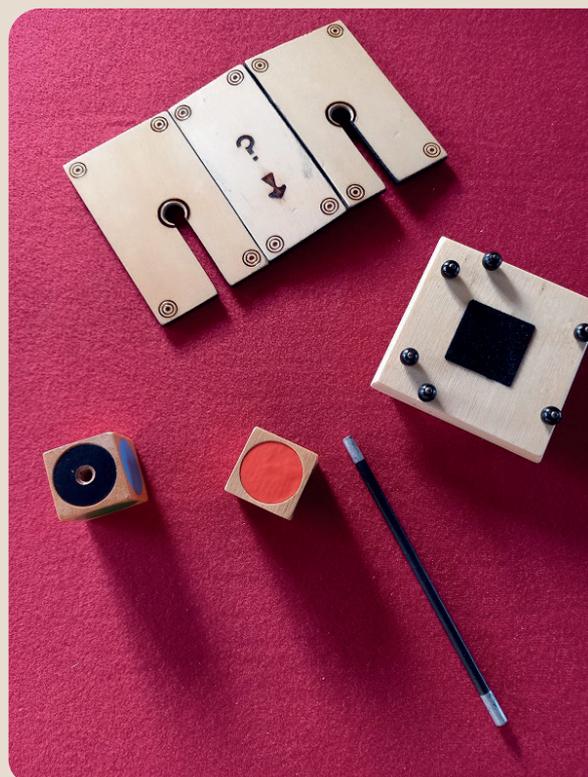
par Joël Hennessy



Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

On présente deux dés avec des faces colorées, percés d'un trou dans lequel on peut passer une petite baguette magique.

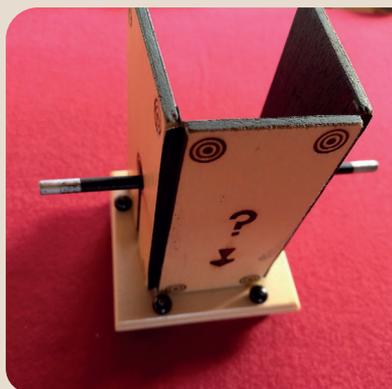
Il y a également une petite cheminée que l'on monte devant les spectateurs.



On place un dé face rouge sur le support, puis par-dessus un dé face bleue, traversé par la baguette.

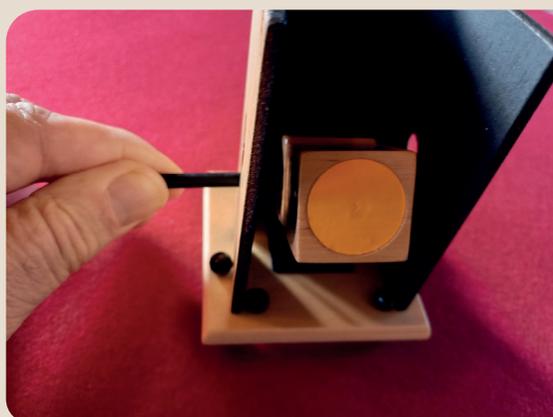
On cache l'ensemble avec le castelet.

En appuyant sur la baguette elle descend mystérieusement. En enlevant le castelet, elle est maintenant enfilée sur le dé à face rouge.



Deux principes sont utilisés. Le trou du dé supérieur est légèrement ovale, et la baguette n'est pas parfaitement cylindrique. Il est possible dès lors de faire pivoter l'ensemble en tournant la baguette.

Puis les dés sont aimantés. Lorsque l'on « tourne » le dé, il entraîne l'autre et ils échangent ainsi de place (sous le couvert du castelet).



Tours

COÏNCIDENCE

d'après le tour de Aldo Colombini

Jean Claude était un lecteur assidu du Chardon Magique. Il nous a quitté le 12 juillet 2023. Il nous avait proposé de diffuser la totalité des tours qu'il a décrits. C'est notre manière à nous de lui rendre hommage en publiant régulièrement ses tours.



par Jean Claude Chaudron

Effet

Sans que le magicien ne touche jamais aux cartes, une carte est choisie par un spectateur dans un jeu emprunté. Elle est retrouvée parmi 10 cartes sélectionnées par le même spectateur. Le spectateur répond à des questions du magicien. Il peut mentir ou pas. Malgré cela sa carte est retrouvée grâce à un pendule.

Déroulement de l'effet

Empruntez un jeu de cartes que vous ne toucherez jamais ! Demandez au spectateur de l'ouvrir et de choisir dix cartes dans le paquet et de les poser sur la table. Les autres seront remises dans l'étui et ne serviront plus.

Expliquez au spectateur qu'il devra faire deux paquets de cinq cartes faces en bas (Fig 1). Il devra prendre connaissance de la carte du dessous d'un des deux paquets et poser ce paquet sur l'autre « La carte choisie est donc en 5^{ème} position à partir du dessus du paquet » Le spectateur prend le jeu en main.

Dites-lui que vous allez bientôt deviner la carte choisie. Le spectateur aura la possibilité de mentir ou pas sur l'identité de sa carte. Dans notre exemple cela sera le cinq de coeur. Il devra d'abord épeler la **FAMILLE** : pique, coeur, trèfle ou carreau en déposant, sur la table, une carte par lettre. Le talon restant en main sera posé sur le paquet.

Dans notre exemple nous mentirons en imaginant que nous avons la « Dame de Pique ».

Donc il épellera P.I.Q.U.E. (5 cartes) et posera les cinq cartes restantes sur le paquet.

Vous estimez, en promenant votre pendule au dessus du jeu (Figure 2), qu'il doit enlever les 4 cartes du dessus du paquet (Figure 2), elles seront mises à l'écart et ne serviront plus.

Il devra ensuite épeler la **VALEUR** par exemple huit, as ou rois etc. en déposant une carte par lettre et le talon restant en main sera posé sur le paquet.

Donc il épellera D.A.M.E. et posera les deux cartes restantes sur le paquet.

Vous estimez, en promenant votre pendule au dessus du jeu (Figure 2), qu'il doit enlever les 3 cartes du dessus du paquet. Elles seront mises à l'écart et ne serviront plus.

Il reste donc en main du spectateur 3 cartes dont celle choisie. Elle sera au milieu des deux autres !

Il devra ensuite épeler la **COULEUR** de la carte noire ou rouge (même nombre de lettres) en passant la carte du dessus sous le paquet cinq fois, ici dans notre exemple N.O.I.R.E.

Vous estimez, en promenant votre pendule au dessus du jeu (Fig 2), qu'il doit enlever les 2 cartes du dessus du paquet.

Elles seront mises à l'écart et ne serviront plus.

À ce moment vous demandez au spectateur d'annoncer la carte qu'il a vraiment choisie. Il annoncera le cinq de coeur.

Vous lui demandez de retourner la seule carte qui lui reste en main et c'est bien le cinq de coeur.

Ce tour est 100 % automatique. Suivre l'effet.

Attention : si le spectateur nomme l'AS, il doit prononcer LAS. Il faut un mot minimum de 3 lettres à prononcer. Entraînez-vous avec un jeu de cartes en main !

Cet effet est très fort, c'est le tour de cartes idéal car le jeu est emprunté. Il n'est jamais touché par le magicien. Le spectateur ment ou dit la vérité !



Agenda 2024

PORTES D'OR MAGIQUES 2024 DE LORRAINE

Samedi 9 mars

Dîner Spectacle

Dimanche 10 mars

Conférence - 14h30

Myrial & Réginald

domaine de l'Asnéee

CONFÉRENCE SUPPLÉMENTAIRE

Samedi 30 mars

CILM De Laxou -

salle 7 - 14h/14h30

Michel Huot

GALA PUBLIC DU CLUB

Samedi 06 avril

CILM De Laxou

salle de spectacles

20h30



Thème

Libre

Laxou

Samed 13- AG – Foire aux trucs et galette - Cilm Laxou

Nancy

Jedi 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 28 – Lieu à définir



Thème

Le Paranormal

Laxou

Samedi 17 – Cilm Laxou

Nancy

Jedi 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 25 – Lieu à définir



Thème

les Gobelets

Laxou

Samedi 23 – Cilm Laxou

Nancy

Jedi 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 31 – Lieu à définir



Thème

Le magicien rate son tour

Laxou

Samedi 06- Gala

Nancy

Jedi 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 28 – Lieu à définir



Thème

Sans table ni aucun support

Laxou

Samedi 11 – Cilm Laxou

Nancy

Jedi 29 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26- Lieu à définir



Thème

peek en ttout genre

Laxou

Vendredi 14 – IMEL

Samedi 15 – IMEL

Nancy

Jedi 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème

Les foulards

Laxou

Samedi 07 – Forum des Assos

Nancy

Jedi 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir



Thème

Tenyo et autres ingéniosités.

Laxou

Samedi 12 – Cilm Laxou

Nancy

Jedi 31 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir



Thème

contrôles et forçages

Laxou

Samedi 16 – Cilm Laxou

Nancy

Jedi 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 24 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.

THÉÂTRE ROBERT-HOUDIN

TOUS LES SOIRS

A

8h 1/2
0. 1/2

8, Bd. des Italiens



SIBYLLE
DE
CUMES

L'ANTRE DES
ESPRITS
Par
RAYNALY



Matinées
Enfantines
Dimanches
Jeudis & Fêtes



ILLUSIONNISTE

DUPERREY

AFFICHES FRANÇAISES Imp EMILE LEVY & C^o R. des Petits Champs 36 PARIS

Affiche Théâtre Robert-Houdin
Raynaly - Sibylle de Cumes - Duperry
Anonyme - Entre 1886 et 1892 - Musée Carnavalet